

# L'Abeille de Rueil-Malmaison

## Section cyclotourisme



# L'année 2016 Illustrée



## SOMMAIRE

Editorial .....	3
Composition du bureau de la section cyclotourisme de l'Abeille de Rueil-Malmaison .....	4
Réunion amicale .....	4
Site Internet.....	4
Les incontournables de l'Abeille cyclotourisme .....	5
Trente deuxième édition du trophée TRUFFY, 2016 .....	5
Rendez-vous de l'Amitié Odette et René Bardin.....	5
Randonnées de la Malmaison. ....	6
Marche de la Malmaison.....	7
Première sortie de l'année 2016, dimanche 3 janvier .....	8
Sous l'oeil d'Aoraki .....	9
Assemblée générale de CODEP92 à Rueil-Malmaison .....	16
Remise annuelle des récompenses de l'ACP, .....	17
Rallye de Versailles – Souvenir Eve Rousseau.....	18
Pédicyclette à Saint-Quentin.....	19
"Rallye Singer" .....	22
"Rallye de Nanterre" Souvenir Michel Jacquet.....	23
Flèche Vélocio 2016 .....	24
Flèche Paris-Montbéliard.....	28
Flèche Paris - Mont Saint Michel des "Trois cavaliers de l'Abeille" .....	31
Toutes à Strasbourg.....	34
Semaine Abeille en Bavière.....	35
Semaine fédérale internationale de cyclotourisme à Dijon .....	47
Randonnée de la Ligue Ile de France.....	59
Les Randonnées de la Saint-Fiacre .....	59
Levallois-Cabourg.....	60
Concentration dans le pays brionnais, au cœur de la Normandie.....	64
Fête du CODEP92 .....	66
De selle en selle .....	66
Flèche Paris Charleville-Mézières, .....	67
VTT Gino.....	73
Assemblée Générale de l'Abeille cyclotourisme .....	74
Vélo-Fourchette .....	76
Les organisations 2017 de l'Abeille Cyclotourisme au programme de la FFCT .....	78

## Editorial

Cette nouvelle édition de « L'année illustrée » de l'Abeille cyclotourisme est moins fournie que les précédentes, peut-être y a-t-il eu moins d'activité, mais il y a surtout moins de rédacteurs.

Il est à noter également que si l'Abeille cyclotourisme a des volontaires pour participer à ses séjours il devient difficile de trouver des organisateurs et il y a eu moins de week-ends organisés en 2016, donc moins d'aventures à raconter.

Pourtant il n'est pas difficile d'organiser un week-end. Il suffit d'avoir l'idée d'une destination et de trouver un hôtel disponible pour la période visée. Ensuite il faut faire un peu de pub pour inviter les abeilles et tracer les circuits. Des tracés sur cartes surlignées conviennent aussi bien que les tracés Openrunner, le travail n'est pas forcément important, il suffit d'oser. Si les nouveaux venus n'osent plus il finira par ne plus y avoir d'organisation, plus de compte-rendu et plus d'historique illustré.

En 2017 il faut se montrer actifs et proposer des sorties, des week-ends et aussi se lancer dans la rédaction de comptes-rendus. Ceux-ci peuvent se limiter à des photos avec quelques lignes pour illustrer une organisation.

Bonnes randonnées en 2017 et osez sortir votre appareil photo ou votre téléphone et prenez votre plume (enfin plutôt votre clavier) pour nous raconter vos randonnées.

Gérard Grèze

# Composition du bureau de la section cyclotourisme de l'Abeille de Rueil-Malmaison

**Michel BARDIN** : Président et membre de la commission parcours, représentant de l'Abeille auprès du CODEP 92, responsable de la Marche de la Malmaison,

**Gérard GREZE**: vice-président et membre de la commission parcours,

**Eve BRIAND** : Secrétaire, trésorière adjointe,

**Jean-Pierre SMITH** : Webmaster et trésorier,

**Eric LESIEUR**, Délégué sécurité club, responsable de la randonnée de la Malmaison

**Claudine AUZET** : Responsable des tenues vestimentaires Abeille,

**Christian AUZET** : Responsable de la Commission parcours,

**Didier MARTIN**, Membre du bureau,

Membres de l'Abeille cyclotourisme hors du bureau, mais chargés de missions importantes

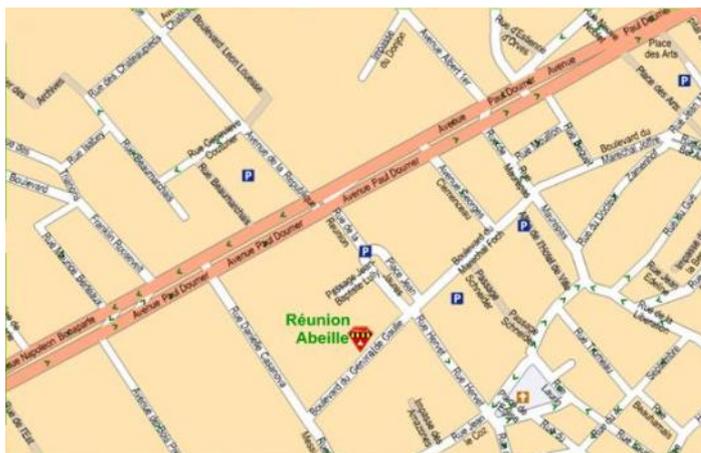
**Roger HERY**, Responsable VTT du mercredi

**Annick et Daniel PIOT**, Responsables des sorties vélo-fourchettes,

**Jean TRUFFY**, Complice du Webmaster

## Réunion amicale

Nos réunions ont lieu :  
à 21h00 le premier lundi de chaque mois,  
10, Boulevard du Général de Gaulle  
92500 Rueil Malmaison  
(A droite au fond du passage)



## Site Internet

<http://www.abeille-cyclotourisme.fr>

## Les incontournables de l'Abeille cyclotourisme

Comptes-rendus : Michel

### Trente deuxième édition du trophée TRUFFY, 2016

28 février

A 8h00, ce n'est pas la chaleur, à peine 4°, mais les bénévoles se retrouvaient aux FLAMBERTINS, pour préparer l'accueil de nos abeilles, qui avaient rendez-vous à la médiathèque à 8h45.

Nous étions une quarantaine de courageux à affronter un vent glacial. Merci à Marie-Louise, Robert et Jacqueline, Jean et Michelle, Claude SAUVAGE et Brigitte pour l'organisation de ce trente deuxième trophée TRUFFY.

Nous avons retrouvé avec plaisir Jacqueline et Roger LUSSIGNY, qui après de nombreuses années de galère, sont venus nous rendre visite. La médaille est revenue à notre Monsieur Sécurité, Éric.

Le vin chaud a permis de réchauffer nos amis avant d'affronter la bise sur le plateau des ALLUETS



### Rendez-vous de l'Amitié Odette et René Bardin

24 avril 2016

Dim 24, rendez-vous de l'amitié ODETTE et RENE BARDIN, trente et unième édition. Sur le coup de 13h00, nous étions une quarantaine au Moulin du Mesnil-sur-OPTON. Merci aux bénévoles, Rayjane, Guy, Jean-Luc, et nos Jean, Pelchat et Berthelot. 13 abeilles aux départs, de Thoiry, et de Houdan. Une vingtaine à la médiathèque de Rueil, dont les clubs d'Asnières, Meudon, Levallois, Montrouge, ultime préparation en groupe pour les CYCLOTES de « Toutes à Strasbourg », et nos amis marcheurs, les saccochards du MANTOIS étaient également présents.



Le groupe au départ de Rueil

A l'heure du pique-nique, tout ce beau monde profita du pot de l'amitié, du barbecue, et des délicieuses tartes aux pommes. A Monsieur QUATREBOEUF, qui nous reçoit depuis des années sur son terrain, fut remise une belle pièce en chocolat. A 15h00, il était temps de retourner chez soi. Une belle journée, un peu fraîche et humide, mais c'est la saison qui veut ça.

## Randonnées de la Malmaison.

26 juin 2016

Samedi 25, merci aux bénévoles, qui ont fléchés les différents circuits, Jean Maurice sur le 30 km, Henri et Chantal sur le 50 km, Michel et Brigitte sur le 75km, Roger et Claude Robin sur le 100 km.

Dimanche 26 Juin, à 6h30, 15 abeilles s'affairent autour du barnum, celui est monté en quelques minutes, à 7h15 nous sommes prêts à recevoir les cyclos.

Trois caisses, sous l'œil vigilant de PICSOU, ont été installées cette année pour diminuer l'attente survenant à l'inscription. Mais quand un club arrive avec plus de 40 participants, difficile d'éviter le bouchon. On évitera quand même les longues attentes, et les réflexions. A 9h30, 293 participants ont quittés le carrefour Royal, aux vignettes et à Saint-Nom, il faut réajuster le stock, 75 baguettes, 300 sandwiches, 80 canettes de bières, des litres de Coca, de jus de fruit, 12kg de bananes, 8 kg d'oranges, des jerricanes d'eau. Les règles de l'hygiène ont été respectées, les manipulations d'aliments se sont faites avec des gants spéciaux.

Aux vignettes, Guy et Rayjane, ont rejoint nos trois Abeilles, Edwige, Roger et Mimi, qui sont rapidement débordés par le flux des cyclos.

300 participants, c'est un record, merci aux abeilles qui se sont levées de bonne heure pour préparer cette manifestation, qui ne se présente qu'une fois l'an.

Notre randonnée, cette année, était proche de la fin de notre semaine en Bavière, mais il serait bien que l'an prochain, nous soyons plus nombreux, accueillir 300 personnes, c'est beaucoup de préparation, contacter les préfetures, les mairies et l'ONF, préparer les feuilles d'inscriptions, et de parcours, la veille, acheter les victuailles, transférer le matériel du local dans les voitures, flécher les quatre parcours. Jusqu'à présent, se sont souvent les mêmes qui se chargent de cette lourde tâche, souvent les mêmes qui flèchent, il serait bien de renouveler l'effectif, afin que tout le monde mouille la chemise. Un effort, une demi-journée dans l'année, ce n'est pas la mer à boire.



L'abeille est un club où l'on pratique le cyclotourisme, et non pas une agence de voyage.....

## Marche de la Malmaison

20 novembre 2016

L'an dernier les attentats du 13 novembre, nous avaient contraints à annuler notre organisation. Cette année, c'est une méchante dépression qui souffla fort toute la nuit, et réduisit à peau de chagrin, la participation à nos deux randonnées. Merci aux contrôleurs, Edwige, Maxime, Gérard et Jean-Luc qui sous le barnum, accueillirent nos vaillants randonneurs. Ils trouvèrent fermé l'accès au parc de Marly, mais furent récompensés de leurs efforts, le vent faiblit, et les nuages se dissipèrent. A 14h00, il était temps de déjeuner et de clore cette énième édition des marches de la Malmaison.



## Première sortie de l'année 2016, dimanche 3 janvier

Les prévisions météo annonçaient un risque de pluie en fin de matinée pour ce premier dimanche de l'année 2016.

L'occasion pour une dizaine d'Abeille de faire la sortie 1C « Château de Mignaux », avec le circuit 1C2 « Vauréal ». Il y avait 65 kilomètres au programme mais la difficulté à trouver les petites routes de ce parcours et les nombreuses côtes du départ nous ferons arriver tard à Médan où nous déciderons de rentrer directement à Rueil. A l'arrivée les compteurs afficheront à peine 60 kilomètres mais nous serons chez nous un peu après midi et demi.

Bien sûr tout le monde n'est pas parti sur le circuit 1C2, une partie de groupe s'est contenté du 1C1 « Médan », en évitant la série de côtes sur les coteaux de Seine.



Après cette série de côtes nous passons devant le château d'Hennemont qui fait partie du Lycée international de Saint-Germain-en-Laye. Ce bâtiment dont l'architecture évoque divers styles a été construit par l'architecte Duchamp en 1907 pour le pharmacien Henri Edmond Canonne (1867-1961), inventeur de la pastille Valda.

A Marsinval on tourne 100 mètres trop tôt et la route se termine par un chemin de terre, heureusement plutôt roulant, et nous voici à faire du VTT avec des pneus de 23 mm. Le sol est dur et pas glissant, ça passe donc avec le sourire.

Le diverticule nous donnera l'occasion de voir ce bel exemple de « Street art », en pleine forêt.



Gérard

# Sous l'oeil d'Aoraki

## Du VTT en Nouvelle Zélande

Du 9 au 23 Janvier 2016

### Les participants

Axel (le guide), Christian, Claudine, Christine, Jean-Paul, Jean-Pierre, Michel (le rédacteur), Patrick (l'organisateur) et Philippe (le 8° participant)

### Samedi 9 janvier

Quatre abeilles se retrouvent à l'aéroport de Roissy, pour un voyage qui doit les conduire au bout du monde, les îles de la Nouvelle-Zélande. 14H30, l'AIRBUS s'envole.

### Lundi 11 janvier

14h30, fourbues, nos abeilles foulent le tarmac de CHRISTCHURCH, prononcez CHRISSCHUH. Si l'on retire les 12h00 de décalage, à Paris les pendules affichent 2h30 du matin. 36h00, de vol et d'attente à DUBAI, BANGOK, SYDNEY, ouf...



Fourbues



Jean-Paul, Patrick, Jean-Pierre, Philippe (le 8° membre de l'équipe, venu de Bangkok) et notre guide, AXEL nous réceptionnent, sous un ciel bleu, mais un vent frisquet limitant la montée du mercure. Les formalités remplies, change, ici on paie en dollar N-Z, notre bus nous conduit au marchand de cycles afin de récupérer nos VTT.

Pour Jean-Paul et Patrick, qui sont sur l'île du sud depuis quelques jours, leurs VTT ont déjà glané quelques cols (dénommés "saddle", ici) pas trop loin et sur les hauteurs de Christchurch.

Pour Jean-Pierre et Philippe arrivés la veille, ils ont déjà roulé 5 km cette après-midi avec Axel sur un circuit VTT proche de la rivière qui passait autrefois par Christchurch, pour se décrasser et permettre à Axel de prendre la mesure de l'équipe [de bras cassés] qu'il aura en charge de VTTiser.

### Décrassage VTT

### Mardi 12 janvier



Rassemblement



Commerces temporaires

Après une nuit réparatrice, on en avait bien besoin, visite de CHRISTCHURCH, la plus grande ville de l'île du sud. La cité a souffert d'un fort séisme en février 2011, les stigmates du tremblement de terre sont encore apparents. Ici et là, des parkings nous rappellent que des familles vivaient là avant la catastrophe. Même la cathédrale n'a pas été épargnée.

Axel nous conduit chez lui, nous allons donner nos premiers coups de pédale. Nous commençons par une descente, Axel habitant sur les hauteurs au sud de CHRISTCHURCH, mais cela ne va pas durer.



On emprunte notre premier sentier caillouteux, aux pentes sévères, parfois plus de 10%. On croise des Vététistes, des marcheurs, des joggeurs, suants sous le soleil de l'été austral. Une heure plus tard à plus de 500 mètres d'altitude, arrivés sur la Summit road, nous profitons de la vue sur CHRISTCHURCH et sur un plan d'eau, vestige d'un ancien cratère.



Pique-nique chez Axel

Descente, pique-nique chez Axel. Nous faisons connaissance de sa femme et de son fils (ou de sa fille) et de ses parents venus, comme tous les deux ans, de Bavière. Axel, triathlète et végétarien convaincu, n'est pas vraiment un KIWI.



Dîner à Hammer Springs

Il a quitté sa Bavière natale et habite la N-Z depuis une bonne quinzaine d'année avec sa femme, triathlète aussi, mais provenant de l'ex-RDA. Il ne maîtrise pas trop le Français et le doute sur le sexe de sa progéniture durera quelque jour. Après avoir chargé les VTT sur la remorque, chargement et déchargement, manœuvres que nous aurons le loisir de réaliser tous les jours, direction, en bus, Hammer Springs, cité balnéaire agréable au pied des montagnes et départ de nombreuses pistes de ski et VTT. Hammer Springs est aussi le lieu privilégié pour l'entraînement des triathlètes locaux: un lieu très fréquenté par Axel et sa femme.

Le soir, barbecue en plein air au camping, Jean-Paul est réquisitionné. Ce ne sera pas la dernière fois.

### Mercredi 13 janvier



Ils sont venus, ils sont tous là



Jacks Pass



JolliesPass

Patatras, il pleut, nous quittons notre villa en VTT, et attaquons rapidement le premier col de la journée, le Jacks PASS. Halte dans une bergerie, avant d'emprunter un agréable sentier qui serpente dans la vallée, deuxième col, puis retour dans la bergerie. Axel nous propose des crêpes que nous garnissons de charcuteries et de légumes. Visite d'une baraque utilisée pour la tonte des moutons. Ça sent le bouc. Les collectionneurs de cols, nos COLOPHILES, passeront par le JOLLIES PASS pour le retour. Les autres, du fait du mauvais temps, repasseront par le Jacks PASS. Pas de barbecue ce soir, nous dînerons dans notre villa.

### Jedi 14 janvier

Les uns passent l'aspirateur, les autres chargent la remorque. Et c'est reparti pour un tour de bus, direction REEFTON, premier village N-Z, qui fut électrifié dans les années 1870. On repart pour un tour de VTT sur la WaiutaTrack, route des chercheurs d'or. Ce fut la ruée, à partir des années 1860, la région a été prospectée une trentaine d'année, avant que les mines de charbon ne prennent le relais.



Waiuta track



Pause pique nique



Black Hall Hilton



Bière au Hilton

Nous pique-niquons au pied des restes d'un hôtel: quelques pierres, perdus dans les ronces et la forêt. Difficile d'imaginer qu'il y a plus d'un siècle, cet endroit grouillait d'aventuriers à la recherche de pépites d'or. Retour sur REEFTON. Nos COLOPHILES, rallongent le parcours, ce qui nous permet de prendre du bon temps autour d'une bonne glace. La remorque chargée, direction BLACKBALL. C'est dans un hôtel d'un autre temps, un Hilton, que nous passerons la nuit. Aux murs, d'anciens journaux jaunis nous rappellent l'histoire de ce pays minier, ces drames de la mine et la visite en 1952 de la Reine Élisabeth, toujours accrochée aujourd'hui à son trône.

### Vendredi 15 janvier

Direction la côte ouest, que nous rejoignons à GREYMOUTH. On fait les courses au supermarché. Abrisées du crachin et du froid, des cyclotes lourdement chargées grignotent quelques vivres. Nous longeons la mer de Tasmanie, déconseillée aux marins

débutants. Les quarantième rugissants, emprunté par les skippers du VENDEE GLOBE, ne sont pas très loin. Les vents d'ouest font de cette côte un lieu très venté et perpétuellement humide.

Ces lieux sont célèbres pour sa forêt primaire, qu'on imagine identique à cette forêt de l'aire primaire qu'ont fréquentée les dinosaures avant la grande glaciation qui les a tous fait disparaître au profit des plus adaptables mammifères, marsupiaux ici et en Australie, placentaires presque partout ailleurs.



Torrent pressé



Pont suspendu



Jean-Paul aux manettes



Cette après-midi, nous allons traverser la forêt humide et passer un col perché à 900m d'altitude. Côté humidité nous allons être gâtés, le sentier est agréable et roulant, le pique-nique est prévu après le col, dans un saloon. Nous longeons des lacs, puis c'est la forêt. Son côté tropical, ses fougères géantes, nous surprennent. Des ponts suspendus nous permettent de franchir des cours d'eau. 14h30, toujours pas de saloon, le sentier s'élève et zigzague à travers une végétation luxuriante. Il continue de pleuvoir, et le brouillard ne nous permet pas de profiter du paysage, dommage. Tout à coup, nous amorçons la descente, en empruntant une succession de lacets, personne n'a remarqué le col, même pas nos COLOPHILES. Passé 15h00, enfin le saloon, nous avons faim et froid. Un sandwich et un thé chaud et la descente se poursuit. À notre grande satisfaction, la femme d'Axel a avancé le lieu de rendez-vous en approchant le bus le long du chemin détrempé. On se change avant de réintégrer le bus. Il reste plus de 80 kilomètres avant de toucher la ferme où nous devons passer la nuit. À 20h00, après la douche réparatrice, on se retrouve tous en cuisine, sous les ordres de Jean-Paul; et le séchoir fait le plein.

### Samedi 16 janvier

Nous passons la matinée en bus, direction la côte est, l'océan Pacifique. A midi, à GLENAVY, pique-nique au bord de l'océan, ciel chargé, mais il ne pleut pas.



Claudine aux rochers



Elephants rocks



Zig-zag en fin de parcours



Arbre primaire

Nous abandonnons le bus à proximité d'un chaos de pierre: Elephants Rocks. Visite à pied, puis en VTT. Nous longeons la rivière WATAKI, sur une piste couverte de sable. Le rendement n'est pas fabuleux sur ce type de revêtement. Nous quittons la rivière pour les vignobles. Ce soir, la propriétaire de la ferme nous servira du vin, rouge et blanc, sauvignon, syrah et chardonnay: un bon moment avant la prochaine journée qui s'annonce "grave", expression d'Axel qui veut dire que l'on ne va pas rigoler.

### Dimanche 17 janvier

Rien n'y fera, même pas notre mini échauffement à travers la propriété, le sentier de la colline que nous devons franchir est trop raide et c'est à pied que nous passons au sommet. Longue descente à travers les prairies, un peu de goudron, puis la caillasse, que nous ne quitterons plus. Nous sommes dans des propriétés privées immenses, qui s'enchaînent. Nous nous enfonçons dans un profond défilé, longeant la Otekaieke river: un torrent. Rive droite, rive gauche, ce qui implique de nombreux passages de gués. Le ciel est gris, il y a de la brume mais il ne pleut plus. Néanmoins, on s'arrose copieusement les pieds à chaque traversée. On mouline, tachant de garder l'équilibre, sinon il faut pousser le VTT dans l'eau de la rivière. Parfois, le changement de propriété nous oblige à enjamber des barbelés. Nous ne sommes pas les seuls dans ce coin perdu, moutons, vaches, et même un énorme taureau, qui nous interdira un certain temps de continuer notre route. Pique-nique dans une immense salle à manger herbeuse et ventée, à la limite entre deux propriétés et au-dessus d'un confluent de la rivière.



La ferme et notre direction



Gué



Au gué au gué



Salle à manger

Le col n'est plus très loin, mais il nous reste encore 500 mètres à grimper. Le revêtement de la route est praticable, mais le pourcentage atteint les 13%. Nous finissons dans le brouillard et ne pouvons pas profiter du paysage. Il ne reste plus qu'à descendre vers l'hôtel, le DANSEY PASS Hôtel.

### Lundi 18 janvier

Journée cool aujourd'hui, nous allons emprunter l'ancienne voie ferrée, transformée en trail pour VTT, l'OTAGO CENTRAL RAIL TRAIL. Dans le bus, nous scrutons les nuages, et il semble que nous nous dirigeons vers les plus menaçants.



Gare de Weddeburn



Daims



Christian



Claudine



Patrick



Christine



Michel



Jean-Pierre

Précédés par Jean-Paul, tous se succèdent sur l'Otago Central Rail Trail

WEDDERBURN, tout le monde descend, l'OTAGO CENTRAL RAIL TRAIL nous attend, et les nuages aussi, et c'est moins drôle. L'OTAGO est très populaire en N-Z. Long de 150 km, nous l'empruntons sur ses 75 derniers km, jusqu'à ALEXANDRA, l'étape du soir. Nous allons croiser de nombreux Vététistes, familles avec leurs enfants. Des jeunes et des moins jeunes, se baladent sur un sentier bien balisé et très carrossable, traversant un paysage variés, moyenne montagne, viaduc enjambant gorges et rivières, des tunnels, nous obligeant à porter la frontale. Il pleut jusqu'à LAUDER. Pour le casse-croute de midi, ce sera une soupe bien chaude. L'après-midi est plus calme, temps sec et terrain plat. À l'hôtel, on se jette sur la machine à laver, qui se remplit en quelques secondes. Pour les singles que nous propose AXEL, on verra plus tard.

### Mardi 19 janvier

Nous repartons en VTT, d'Alexandra en direction de Clyde, en longeant les berges de la rivière CLUTHA.



Rivière Clutha



Petit pont



Rivière



Barrage sur la rivière Clutha

Pour une fois nous avons à faire à une vraie rivière, large et au débit important, pas un de ces rios, alimentés par la montagne, charriant plus de galets que d'eau. Le sentier est agréable, serpentant à travers la végétation, virages serrés, montées, descentes,

passages sur pilotis, les abeilles prennent du plaisir sur leur VTT. Après être montés jusqu'au barrage, nous retrouvons notre bus à Clyde. Grosse frayeur, l'embrayage a rendu l'âme, nous devons retourner à ALEXANDRA, pour changer de bus. L'opération dure une petite heure, puis c'est le départ, direction le lac WANAKA.



Poste d'Alexandra



Lac Wanaka

Les rives cernées par la montagne, accueillent l'été les touristes pour la pêche, la baignade, la voile. Nous pique-niquons au bord de l'eau et sommes, avec nos maillots jaunes, la curiosité du jour. On va même nous prendre en photo. Mais les choses sérieuses vont bientôt commencer. Nous devons, l'après-midi, monter en bus jusqu'à la station de ski, altitude 1500m. Mais notre nouveau bus n'est pas assez puissant, la montée se fera à la force des mollets. 14h00, la montée commence: 18 km jusqu'à la hutte, genre de chalet, mais très rudimentaire. Le temps est clément, pas très chaud, l'idéal pour une partie de moulinette. Route large, gravillonneuse, pourcentage entre 6 et 10%, les abeilles avancent lentement, mais sûrement. Deux heures plus tard, voici la station, perdue dans la brume et les nuages, après le « groupire » d'usage.



Rocher de la cabane



Vélos à la cabane



Dîner à la cabane

Les cinq derniers kilomètres nous conduisent à la hutte, des lits et matelas douteux, une cheminée, les WC à l'extérieur, le torrent glacial servira de douche. Une amie d'AXEL est montée en 4x4 nous amener les vivres. Ce soir, on dégustera du mouton. A 21h00, vu qu'il n'y a rien à faire, pas de jeu de carte, c'est l'extinction des feux.

### Mercredi 20 janvier

À l'assaut du mont PISA, 1980 mètres. Ciel bleu moutonné de quelques nuages, le beau temps aurait-il l'intention de se réinstaller ?



Cabane vue de la tourbière  
Les WC sont à droite de la cabane



Rochers noircis en altitude

Un peu plus de 500 mètres de dénivelé positif au programme. Départ tranquille, le sentier zig-zag d'une colline à l'autre, rien de méchant.



Axel



Jean-Paul



Christian



Claudine, Michel



Michel



Jean-Pierre, Christine

Puis d'un seul coup, le sentier se transforme en grosses ornières, et le pourcentage s'affole, on est bientôt obligé de pousser le VTT. Le vent se lève, et la température baisse. Au loin on aperçoit la tête du groupe, rien de rassurant, le sommet est encore loin.



Sommet du mont Pisa



Pause à la hutte

Enfin sur le coup de 11h00, le mont Pisa, des rochers noircis, quelques plaques de neige, on a hâte de se mettre à l'abri du vent. Après un encas réparateur, on redescend sur une hutte, descente aussi compliquée que la montée, puisqu'à la place du sentier, ce n'est qu'une suite d'ornières, et je ne suis vraiment pas doué pour ce genre de gymkhana. Jean-Paul et Patrick nous quittent un instant pour aller photographier un col, et un de plus dans leur escarcelle. Voici la hutte, blottie au fond d'un vallon. On ressent moins les morsures du vent et, vu que cela sent le fauve à l'intérieur, on préfère déjeuner dehors.

De retour au gîte après une nouvelle sortie VTT, ou une marche, il faut bien meubler le temps. Pour cela Christine nous propose un jeu où chacun écrit un verbe, un sujet, un adjectif, et un nom, on mélange le tout, on tire au sort, et l'on déclame une histoire abracadabrantesque. On tiendra ainsi jusqu'au dîner.

**Jeudi 21 janvier**

Ce matin on retourne sur la vallée, au choix, une descente technique, ou une descente plus classique. Nous avons rendez-vous à l'hôtel CARDRONA, l'un des plus anciens hôtels de la N-Z, édifié en 1865, lors de la ruée vers l'or. Nous nous installons dans un havre de verdure, où Jean-Pierre, déguste un énorme MUFFIN nappé au beurre. Direction QUEENSTOWN. Notre bus se hisse en haut d'un col après avoir traversé une vallée étroite où l'on aperçoit les restes d'anciennes mines.



Descente classique



Hôtel Cardrona



Café

Puis c'est la descente sur QUEENSTOWN, construite le long du lac WAIKATIPU. C'est une ville dédiée aux vacances et aux sports extrêmes: saut à l'élastique, rafting, hors-bord, parapente. Le site impressionne, de nombreuses montagnes se jettent dans le lac. Après le pique-nique et un café, on improvise une ballade autour du plan d'eau, et commençons par la visite de la ville et la dégustation d'une bonne glace. Le soir, repas en terrasse, puis on flâne dans la ville, ce sont les vacances en N-Z et, après deux jours isolés en altitude dans notre gîte, le contraste est saisissant.

### Vendredi 22 janvier

Après le petit déjeuner copieux au bord du lac, nous avons rendez-vous chez un vigneron. Nous longeons la rivière SHOTOVER, très beau sentier qui n'arrête pas de monter et de descendre, nous permettant de profiter de très belles vues. Franchissement d'un pont suspendu, puis d'un pont plus classique du haut duquel se jettent dans le vide, sous un déluge de décibels, des KIWIS accrochés aux élastiques à la recherche de sensations fortes.



Pont suspendu



Col à 900m



Dans la forêt

Le vignoble date de 1990 et la cave, qui abrite de nombreux tonneaux made in France, a été creusée à la dynamite. On y déguste du blanc, pinot gris, riesling, personnellement j'ai préféré les rouges de notre éleveur de mouton. En fin de journée, le bus nous dépose dans la pampa, une lande désertique balayée par un vent violent. Dur retour à la réalité, après un somme réparateur dans le bus, pas évident de remonter sur le VTT, surtout s'il s'agit d'une longue montée face au vent, fort. Du haut de la grimpe, altitude 900m, nous découvrons le lac OHAU, lac alimenté par deux rivières descendant directement des montagnes et glaciers environnants. Au bord du lac, après une longue descente, le Lake Ohau Lodge, notre hôtel, nous attend.

### Samedi 23 janvier

C'est notre dernière journée de VTT: Au choix, tout droit calmement jusqu'à TWIZEL, ou un dernier diverticule moins calme par le Pyramid Saddle, l'ultime col pour les COLOPHILES. Nous longeons le lac qui débouche dans un canal, alimentant une pisciculture, avant de se jeter dans un bassin hydraulique.



L'aventure s'arrête définitivement à TWIZEL, où nous retrouvons notre bus. Dernier chargement des VTT sur la remorque, il nous reste 4h00 de route avant de rejoindre Christchurch. Un dernier coup d'œil sur ces paysages si différents, plaines arides, montagnes enneigées, avant de retrouver forêts, et prairies verdoyantes. Le soir, dernier pique-nique avec AXEL, dans le grand jardin public, puis on se rend au BUSKER COMEDY CLUB, spectacle humoristique, que nous essaierons de comprendre. Apparemment les KIWIS, autour de nous, avaient l'air d'apprécier.

### Dimanche 24 janvier

C'est le départ, les valises sont bouclées, un adieu à AXEL. Jean-Pierre s'envole pour Sydney, Jean-Paul et Patrick retournent à Nouméa, et pour Christian, Claudine, Christine et bibi, l'aventure continue, direction AUKLAND, l'île du Nord, mais cette fois-ci en voiture.

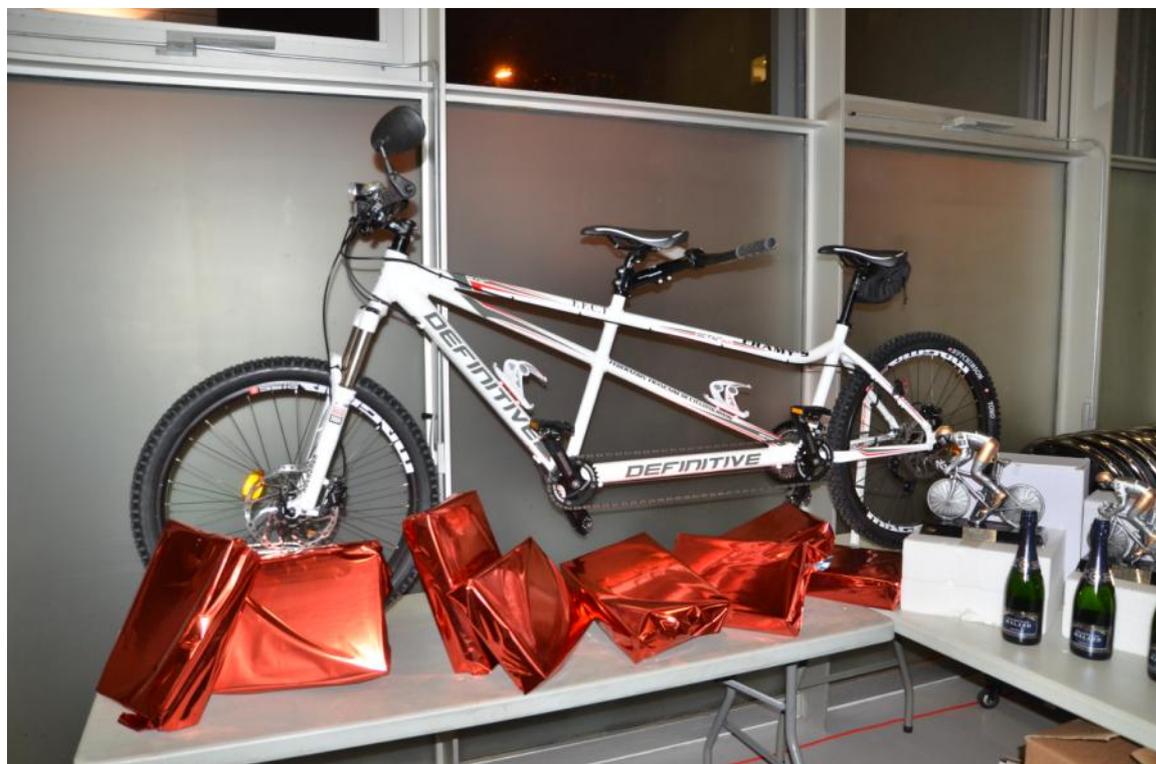
Michel

## Assemblée générale de CODEP92 à Rueil-Malmaison Vendredi 15 janvier 2016

L'assemblée générale du CODEP est l'occasion de la présentation des rapports d'activités du président et des responsables de commissions.



C'est aussi le moment de distribuer les récompenses de l'année écoulée.



Photos : Eric

## Remise annuelle des récompenses de l'ACP, samedi 16 Janvier 2016

Quelques Abeilles se sont retrouvées à l'Espace Charenton lors de la remise de récompenses de l'Audax Club Parisien, pour les diverses randonnées organisées par ou sous le contrôle de l'ACP.

En 2015 l'Abeille s'est classée 11<sup>ème</sup> club aux Flèches de France, avec 6631 km pour 14 flèches

Dans ces récompenses il y avait notamment une médaille et le diplôme du Randonneur 10000, pour autant de kilomètres de randonnées longues distances effectuées en moins de 6 ans



**L'AUDAX CLUB PARISIEN**  
décerne à

**Gérard GREZE**

**Le Randonneur 10000**

Sous le N° : **109**

Effectué de Mars 2011 à Juillet 2015

Fait le : 02 janvier 2016

Le Responsable du Randonneur 10000

Le Président de l'Audax Club Parisien



Pour en savoir plus sur le Randonneur 10000 voir : <http://www.audax-club-parisien.com/FR/462%20-%20R%C3%A9glement%20Randonneur%2010000.html>

Gérard

## Rallye de Versailles – Souvenir Eve Rousseau dimanche 21 février 2016

Ce matin il ne fait pas trop froid mais le temps est gris, mais il ne devrait pas pleuvoir.

Le parcours nous emmène encore dans la vallée de Chevreuse. Après contrôle aux Essarts-le-Roi le grand parcours nous fait parcourir des routes où nous n'allons pas très souvent, des routes d'une Ile de France très campagnarde.



A l'approche de La Celle les Bordes une stèle attire mon attention. Il s'agit du souvenir du crash d'un avion britannique en 1944. Sur cette stèle on peut lire :

« Aux aviateurs de la RAF tombés ici le 8 juin 1944

Lancaster DS822 JI-T Sqn 514

- UK Flight Sergeant (Air Gunner) BOANSON John  
George Sheperd - R.A.F.V.R - 514 squadron - Age 21  
ans - DCD le 08.06.1944 - Service nr 1873573.

- Australian Pilot Officer BRYAN Kermeth Edward -  
R.A.A.F - Age 21 ans - DCD le 08.06.1944 - Service nr  
410529.

- UK Flight Sergeant (Air Gunner) GUY Robert Calder  
- R.A.F.V.R - 514 squadron - Age 21 ans - DCD le  
08.06.1944 - Service nr 1565396.

- Un inconnu.

Rescapés : P/O W.L.McGown, Sgt J. Clarke, W/O  
A.N.Durham RAAF, P/O L.W.C.Lewis. »

Le deuxième contrôle est à Chevreuse.

Avant la redoutable côte de Villiers-le-bâcle les amoureux  
des lavoirs peuvent s'arrêter photographier celui-ci.

La côte est toujours aussi difficile, mais ensuite il ne reste  
plus que quelques kilomètres avant de rentrer à Versailles.

Cette année le rallye a accueilli 308 participants.



Pour en savoir plus sur ces aviateurs et leur mission du 8 juin  
1944 voir :

<http://museedelaresistanceenligne.org/media5657-Aux-aviateurs-de-la-RAF-tombA#fiche-tab>



Gérard

# Pédicyclette à Saint-Quentin

Les 5&6 mars 2016

Organisation Michel

**Samedi 5 mars**, malgré la neige et le froid, nous nous retrouvons devant l'hôtel de ville de Saint-Quentin. Le carillon sonne 10h00, et notre guide, parapluie à la main, nous rassemble devant la façade de l'édifice.

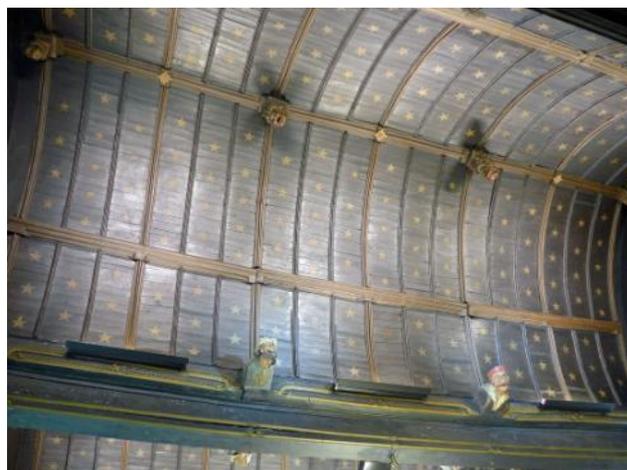
Au début du XVI siècle, la ville de Saint-Quentin reconstruit son hôtel de ville, les travaux s'achèvent vers 1509. À cette époque, Saint-Quentin, est pour la France un point stratégique, l'Espagne occupe les Flandres, et la ville sera occupée par les troupes Espagnoles en 1557. Restauré plusieurs fois, l'hôtel de ville survit aux bombardements de la guerre 14/18.



De style gothique flamboyant, l'ensemble s'élève sur trois niveaux. Le rez-de-chaussée est ouvert sur une galerie dont les piliers portent des arcs irréguliers. L'étage est éclairé de neuf baies. Au-dessus, trois grands pignons symétriques. Le campanile sera construit au XVII siècle. La façade de l'édifice est enrichie d'une broderie de pierre. Chaque arcade, fenêtre, oculus sont coiffés d'un motif sculpté, tout est prétexte à recevoir des symboles politiques, bestiaire médiéval, scènes de la vie ordinaire.



À l'intérieur, l'ancienne chambre du conseil, on y découvre une somptueuse cheminée composée d'un manteau gothique surmontée d'une hotte et d'un couronnement renaissance. Au plafond, une charpente lambrissée, constituée de deux voutes en carène de navire. Peinte d'un ciel étoilé, sur les côtés surgissent des têtes humaines, représentant les notables de l'ancien régime, gouverneur militaire, un mayer, représentant d'un quartier.





La salle des mariages, les abeilles attentives, écoutent la guide, suspendu au mur, le drapeau tricolore, orné de la légion d'honneur, qui fut offerte à la ville, suite à la résistance qu'elle opposa aux forces Prussiennes en 1870.



La salle du conseil municipal, est un bijou de l'art déco. À la fin de la première guerre mondiale, il est nécessaire de restaurer l'hôtel de ville. L'administration des beaux-arts impose un décor moderne. Le style art déco est adopté, la salle et le hall voisin sont totalement remodelés. Les murs sont recouverts de lambris en palissandre et chêne de Hongrie. L'éclairage de la salle, lampes de bureaux, lustrerie, illustrent le style et la géométrie de l'art Déco.



Surplombant l'estrade du maire, une surprenante Marianne, se détache d'un soleil flamboyant.

L'après-midi, balade en BACOVE, confortablement installé nous glissons au fil de l'eau, notre guide nous emmène à la découverte des marais d'Isle, alimenté par la Somme, dont la source est située à 12 km. C'est le paradis des oiseaux, martin pêcheur, cormoran, héron. Nous finissons par la ferme où se côtoient lamas, Wallabies et Émeus d'Australie. Moutons, chèvres, ânes, et bœufs des Highland.



**Dimanche 6 mars**, à notre grand soulagement, la neige a disparue. Chaudement vêtus aux couleurs de l'abeille, 35 kilomètres nous séparent de Chauny, où nous retrouverons notre restaurant, pas question de pique-niquer, le printemps est encore bien loin. Nous empruntons les chemins de halages bordant le canal de la Somme, et ici au moins nous sommes en sécurité. À Chauny, l'Oise se fraie un chemin, et pour retrouver la rivière, nous devons passer quelques petites collines, l'effort et le soleil hivernal réchauffent le cyclo.



Difficile de remonter sur le vélo après un arrêt au restaurant, où nous nous étions habitués à la chaleur des lieux, des mets et du bon vin.



Sur internet, j'ai repéré une piste cyclable longeant le canal de l'Oise à la Sambre, je ne garantis pas l'état de la chaussée, on verra bien. Nous avons de la chance, la piste est carrossable, et est ouverte aux cyclos depuis 6 mois. Avant l'éclusier en interdisait l'accès. Cette piste fait partie d'un projet reliant par les voies fluviales, l'Europe du Nord au Sud. Par contre je n'avais pas prévu les quelques côtes qui nous séparaient du canal à Saint-Quentin.

Il est passé 18h00, lorsque nous retrouvons les voitures. 85 km au compteur, une bonne reprise en vue de nos prochaines escapades. Le retour à la maison, cette fois sur routes sèches ne fut qu'une simple formalité.

Michel Bardin

# "Rallye Singer"

Dimanche 6 mars 2016

Cette année on fêtait le 75ème Rallye Singer et les 80ans de l'ACBO.

A cette occasion était organisée une tombola au profit de l'Institut Curie pour aider la recherche contre le cancer. Les Cycles Alex Singer offrant à l'heureux vainqueur la fabrication d'un cadre de vélo sur mesure en tubes d'acier haut de gamme (Reynolds 725).



Quelques Abeilles se sont retrouvées dans le froid à la Porte Maillot à 8h00 pour faire le parcours de 70 km.



Au contrôle des étangs de la Minière on profite du soleil et du ravitaillement pour se réchauffer.



Le deuxième contrôle se tient au moulin d'Ors au pied de Châteaufort



L'arrivée a lieu comme d'habitude à Levallois au magasin des cycles Alex Singer où a lieu le tirage de la tombola.



Le billet gagnant est le 213.

Le lauréat n'est pas présent mais le lendemain nous aurons la surprise d'apprendre qu'il s'agit de Stéphane, nouveau membre de l'Abeille



Photo Cycles Alex Singer

Bravo Stéphane, il n'y a plus qu'à prendre les mesures et faire la liste des accessoires pour compléter ce cadre.

Gérard

# "Rallye de Nanterre" Souvenir Michel Jacquet

Organisation Entente Sportive de Nanterre

Dimanche 13 mars 2016

10 Abeilles ont participés au Rallye de Nanterre, souvenir Michel Jacquet

La randonnée étant au programme des participantes du raid Toutes à Strasbourg(TAS) les féminines de l'Abeille ont profité du soleil des premiers jours du printemps.



L'ESN a une activité tandem avec des handicapés, un appel avait été lancé auprès des clubs des Hauts-de-Seine pour remplacer deux des pilotes du club, occupés par l'organisation.

Chantal ayant accepté de ne pas faire de tandem Henri été un de ces pilotes tandis que le deuxième a été un membre du club de Boulogne Billancourt.



Avec le soleil tout le monde avait le sourire.

Finalement 281 personnes ont participé à ce rallye dont 45 féminines.

Comme d'habitude il y avait le barbecue à l'arrivée et un pique-nique pour les féminines du TAS.

Il y avait aussi le photographe de l'ESN qui m'a permis d'illustrer ce compte-rendu.

Gérard (Photos ES Nanterre)

## Flèche Vélocio 2016 Et Pâques en Provence à Gigondas

Pas de flèche Abeille cette année mais je participe dans une équipe réunissant trois clubs : l'ACP avec Jean-Gualbert, le capitaine de l'équipe et Luc, Bois-Colombes Sport avec Jean-Claude et l'Abeille avec moi-même, sans oublier Laurent de l'ACP qui fera l'assistance aux contrôles. A part le café et le soupe à l'arrêt vers minuit que Laurent nous préparera chacun se ravitaille avec ce qu'il a prévu dans son sac. L'assistance servira surtout à transporter notre ravitaillement et nos vêtements pour la nuit et le rechange après la pluie.

Au programme 517 km de Montbard, en Côte d'Or, à Vaison-la-Romaine, dans le Vaucluse.

Départ vendredi 25 mars à 14:10.

La météo à prévu de la pluie au départ mais avec du vent favorable jusqu'à Dijon puis du vent de face modéré.

Conformément aux prévisions la pluie nous accompagne pendant les trois premières heures mais avec le vent favorable nous arrivons au premier contrôle à Vélars-sur-Ouche vers 16h30, avec 45 minutes d'avance.

Après Dijon le vent devient défavorable mais pas trop fort, avec de bons relais l'allure réduit peu. Nous suivons la route des grands crus de Bourgogne mais c'est une route avec beaucoup de trafic.



Départ dans la grisaille

Nous devons être très attentifs car il y a beaucoup de camions pressés de profiter au maximum des dernières heures avant l'interdiction de circulation pour le week-end. Pas d'arrêt dégustation au programme.

Au deuxième contrôle à Chalon-sur-Saône nous avons une heure d'avance. C'est le moment de nous nous changeons plus ou moins pour passer la nuit avec des vêtements secs et chauds.

A Tournus la pluie refait une apparition alors que la météo ne l'avait pas prévue, combien de temps cela va-t-il durer ? Finalement la pluie cessera définitivement après une heure. Heureusement qu'à Chalon j'avais mis une veste de pluie plus efficace que celle du départ. J'ai bien passé cette heure sous la pluie et suis confortablement habillé pour passer la nuit sur le vélo.

Au contrôle de Belleville-sur-Saône Laurent a fait chauffer de la soupe et préparé du café. Avec notre heure d'avance il n'est que 23h30 et nous trouvons un bar encore ouvert, nous avons donc le tampon humide attestant notre passage.

Nous repartons le long de la Saône jusqu'à Lyon que nous traversons dans le calme de la nuit et voici bientôt le contrôle de Givors où l'arrêt va se prolonger. Luc a une grosse envie de dormir et des soucis gastriques. Il repart tout de même avec nous mais sa vitesse est vite réduite et au contrôle suivant à Valence il décide de renoncer. Nous finirons donc à trois, l'effectif minimum pour pouvoir homologuer la flèche.

Le vent est maintenant favorable et assez fort pour que notre allure soit assez soutenue et les kilomètres défilent très vite. Nous avons presque deux heures d'avance à Bollène où il était prévu de pointer pour la 22ème heure. Il va falloir rouler au delà de Vaison-la-Romaine puisque le principe de la flèche Vélocio est de faire le maximum de kilomètres en 24 heures et surtout il ne faut pas oublier que le règlement impose de faire au moins 25 km dans les deux dernières heures.

Avec un changement de direction à Bollène nous retrouvons du vent défavorable mais finalement pas trop gênant.

À la 22ème heure nous sommes à Rasteau, à 10 km de Vaison. Jean-Gualbert avait envisagé que nous ayons un peu d'avance et que nous puissions faire une dizaine de kilomètres de plus. Le parcours proposait donc de poursuivre jusqu'à Malaucène mais il est vraiment trop tôt et il faut aller plus loin.



On va donc continuer en direction de Carpentras, jusqu'à Le Barroux où nous contrôlons pour marquer le point le plus éloigné du parcours supplémentaire. Nous rencontrons beaucoup de cyclistes profitants du soleil, de la chaleur et de la vue sur le mont Ventoux au sommet enneigé. Nous revenons vers Malaucène où nous passons à la 24ème heure.

Fin de la flèche, 543 km parcourus. Il ne reste plus que 10 km de descente jusqu'à Vaison-la-Romaine où nous retrouvons Laurent et Luc.

Il est temps de faire une pause au soleil. Mes complices de la flèche Vélocio sont arrivés à leur l'hôtel à Vaison-la-Romaine mais je dois appeler Maxime et Pierrot pour qu'ils viennent me chercher pour passer le week-end à Pernes-Les-Fontaines.

Après une bonne nuit de sommeil il faut reprendre le vélo pour aller à la concentration à Gigondas. Le temps est gris et la pluie va bientôt venir gâcher un peu la fête.



Maxime a emprunté un Routens à Pierrot.

À Gigondas nous retrouvons quelques copains, le président de la FFCT, les filles de la seule équipe féminine qui a parcouru 454 km en 24 heures, et puis Madeleine accompagnée par Claudette.

En arrivant avec Madeleine j'apprends que j'ai manqué les discours et surtout que j'aurai du venir au stand ACP pour avoir fait partie de l'équipe ayant parcouru la plus longue distance pour cette flèche Vélocio.

Nous sommes pourtant loin des records, mais il y avait peu d'équipes et surtout peu de projets à plus longue distance. En ayant fait 26 km de plus que prévu nous sommes allés plus loin que les équipes qui avaient prévu plus de distance que nous. L'équipe la plus ambitieuse n'ayant pas pris le départ il était plus facile d'être les plus rapides, mais nous ne le savions pas!

Merci à Jean-Gualbert d'avoir organisé cette flèche et merci à Laurent d'avoir assuré l'assistance avec bonne humeur et efficacité.

Une belle flèche avec beaucoup de satisfaction à l'arrivée.



Après la concentration nous irons déjeuner chez notre producteur de Châteauneuf et Côte du Rhône. Il fait bon au chaud dans la véranda, surtout qu'on entend bien la pluie tomber sur le toit.

Maxime se laissera tenter par un retour en voiture tandis que Pierrot m'accompagnera à vélo sous une pluie devenue fine mais persistante. Le soleil fera son retour quand nous serons rentrés à Pernes.

Lundi matin Pierrot nous invite à visiter le musée Comtadin du cycle de Pernes-les-Fontaines, dans son nouveau bâtiment.

Exceptionnellement le musée n'ouvrira au public qu'à 14h00. Nous aurons donc droit à une visite privée. Le bâtiment est plus grand et plus lumineux que le précédent et la présentation des vélos y gagne en clarté.



Nous retrouvons le Michaux de 1869 et le BSA de 1914 offerts au musée par les familles Piot.



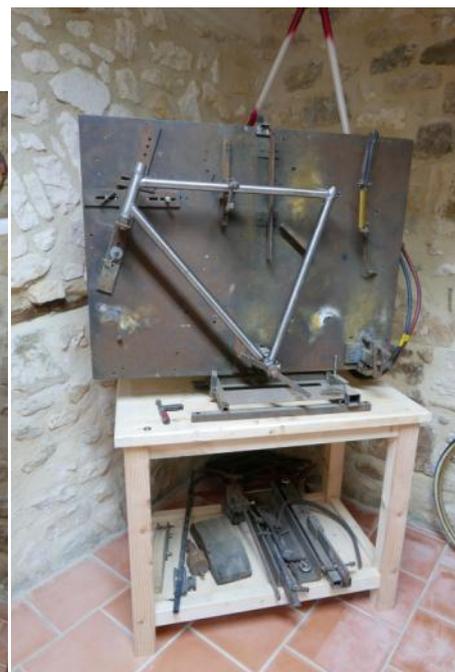
On remarque aussi ce grand Bi dont le constructeur est Abeille, de Marseille. Epoque 1875-1880



Bien sûr les tandems sont aussi bien représentés et on remarque ce modèle mixte construit en 1899 par Cottereau à Dijon. Le pilote est à l'arrière et la direction est renvoyée sur la roue avant par pignon, chaîne et câbles.



On peut voir une collection de vélos de course de 1897 à 2007, de l'acier au carbone.



La nouveauté dans ce musée est aussi l'atelier que l'espace agrandi a permis d'installer. On peut y voir un magnifique souvenir du vélociste Pierre Eve et aussi un gabarit sur lequel le cadre sur mesure est assemblé.



Une gourmandise pour finir avec le triporteur du marchand de glaces

Si vous allez en Provence arrêtez-vous à Pernes pour visiter ce très intéressant musée du cycle. L'entrée est gratuite.

Hôtel de Cheylus, 23 place de la Juiverie, 84210 **PERNES LES FONTAINES**

T. 04 90 61 31 04

Vous pouvez aussi visiter son site Internet - <http://www.provenceguide.com/patrimoine-culturel/mont-ventoux/musee-comtadin-du-cycle/provence-PCUPAC084CDT0000002-1.html>

# Flèche Paris-Montbéliard

Du 1<sup>er</sup> au 4 mai 2016

**Dimanche 1<sup>er</sup> mai** : Départ du Pied de Cochon, avec le soleil mais il fait frais.

Le vent est très favorable ça promet une bonne journée et c'est très bien car ce soir nous avons prévu de loger à Troyes, après 180 km. C'est en dehors du parcours mais plus sûr pour trouver gîte et couvert.

Peu de monde dans les rues excepté les vendeurs de muguet.

La sortie de la banlieue est toujours laborieuse, pour les traditionnels utilisateurs de la carte routière papier.

Avec quelques hésitations aux endroits incertains nous arrivons à Ozoir-la-Ferrière où nous trouvons enfin la campagne.



Contrôle à Tournan-en-Brie, il est 9h30, le vent aidant ça roule assez vite.

À l'approche de Bray-sur-Seine, le deuxième contrôle, le ciel s'obscurci.

Les nuages se dissiperont deux heures plus tard et nous terminerons l'étape sous le soleil.

L'hôtel est confortable et la douche chaude. Nous pouvons alors aller visiter la vieille ville de Troyes avec ses nombreuses maisons à colombage et sa mairie où la devise est jusqu'au-boutiste : « Unité indivisibilité de la République. Liberté. Egalité. Fraternité. Ou la mort. »



Troyes, maisons à colombage et Mairie

**Deuxième étape**, Troyes-Auberive 130 km : soleil et vent favorable, comme hier. Il fait plus chaud dès le matin et la température doit monter à 18° dans l'après-midi.

A Chaurouce nous ne verrons pas la mise au tombeau, l'église est fermée.

Les Riceys, ici le principal commerce est celui du vin, nous sommes dans la commune qui possède la plus importante superficie viticole de toute la Champagne.

A Chatillon-sur-Seine la Seine est encore une petite rivière au débit modeste, sa source n'est qu'à une quarantaine de kilomètres.



La Seine à Chatillon-sur-Seine

A Vanvey on remarque un lavoir de grande dimension, ouvert sur la rivière, l'Ource. A l'entrée de Recey-sur-Ource le lavoir est clos et l'eau ne se voit qu'à l'intérieur.



Lavoirs de Vanvey et Recey-sur-Ource

Depuis ce matin la route était assez facile mais après Recey-sur-Ource nous commençons à monter sur le Plateau de Langres. Les pentes sont modérées, mais longues. Nous monterons jusqu'à 446 mètres d'altitude et nous terminerons l'étape par une descente.

À Auberive nous ne pourrons pas visiter l'abbaye mais nous dormirons au calme de l'auberge de l'abbaye.



Abbaye d'Auberive et chambre au décor à l'ancienne

**Troisième étape**, Auberive-Vesoul 120 km: il a plu dans la nuit et le ciel est menaçant.

La contrepartie de ce temps humide est qu'il fait plus chaud que les matins précédents, la route commence par monter encore plus haut qu'hier sur le plateau de Langres, au plus haut l'altitude sera de 492 mètres. Aujourd'hui ce sera une succession de montées et de descentes heureusement à faible pente et puis le vent est encore favorable.

C'est le printemps et les couleurs dominantes dans la campagne sont le vert et le jaune, comme sur le maillot de l'Abeille. Les champs de colza sont en pleine floraison et dans les prés les pissenlits abondent.

À Chassigny il se met à pleuvoir et la pluie nous accompagnera jusqu'à Champlitte où nous devons contrôler.

La route passe à proximité d'une carrière d'où les camions sortent en laissant de la terre rouge en abondance. Avec la pluie nous sortons bien sales de ce passage, nous profiterons des essuie mains en papier au restaurant pour redonner une allure moins sale à nos chaussures.

À l'office de tourisme de Champlitte nous discutons avec l'hôtesse et elle nous propose de rejoindre Vesoul par la voie verte Charles le Téméraire qui longe la Saône. C'est un peu plus long que l'itinéraire prévu mais il ne doit pas y avoir beaucoup de côtes. C'est effectivement une voie bien agréable même s'il y a de belles rampes au passage des écluses.

Nous sommes vraiment au calme et cet itinéraire nous amènera jusqu'au centre de Vesoul.





Vesoul n'est pas sur l'itinéraire, mais c'est un site BPF qui mérite le détour et c'est un bon endroit pour faire étape. Nous y arriverons assez tôt pour visiter la vieille ville avec ses bâtisses en pierre.



Eglise Saint-Georges XVIII<sup>ème</sup> siècle

#### Quatrième étape et dernière étape, Vesoul-Montbéliard-Belfort 100 km:

Ce matin il fait très beau mais bien frais.

Nous repartons par le chemin vert qui permet aux cyclistes de rejoindre l'Euroveloroute n°6. Nous oublions vite la fraîcheur car la route monte pendant plusieurs kilomètres, nous sommes sur une ancienne voie ferrée alors la pente est modérée et régulière.

Le vent à changé de direction et nous terminerons la flèche avec un vent défavorable. Heureusement que l'étape est courte.

Au contrôle de Rougemont l'office de tourisme ouvre tout juste pour la saison touristique alors il faut patienter le temps de retrouver le tampon qui n'a pas servi depuis l'année dernière.

Encore quelques collines à franchir et nous voici au bord du Doubs. Nous retrouvons une voie verte le long de la Saône, elle nous emmènera jusqu'au château de Montbéliard.

Il est temps de chercher le tampon final et un endroit où déjeuner.



Château de Montbéliard XIII<sup>ème</sup> siècle.

Voilà une flèche bien agréable surtout quand le vent est si favorable.

De bien belles routes au programme et puis quelques variantes pour chercher des hébergements car le parcours passe à l'écart de toute grande ville.

Il reste maintenant à aller pointer le BPF de Belfort que Maxime n'a pas encore visité à vélo. Ensuite nous prendrons le train jusqu'à Mulhouse où nous avons réservé une grande voiture pour y mettre le tandem et rentrer à la maison par la route, puisqu'il n'est pas possible de mettre le tandem dans un train, sauf le TER qui reste à desserte régionale.

La grande voiture n'est finalement pas si grande qu'on l'aurait voulue, et surtout pas très pratique avec sa banquette qui reste volumineuse une fois rabattue.

Il faudra démonter les roues, le porte bagage arrière et défaire les tringles du garde-boue arrière pour le plier et pouvoir refermer le coffre de la voiture.



Gérard

# Flèche Paris - Mont Saint Michel des "Trois cavaliers de l'Abeille"

Une organisation de Laurent Mascaron (334 km, du 24 au 27 mai 2016)

## Participants:

- Laurent Mascaron (organisateur)
- Daniel Forel (barbu)
- Jean-Pierre Smith (barbu)

Laurent a décidé d'organiser la flèche ACP Paris-Mont Saint Michel. Nous avons rendez-vous à trois au départ décalé de Noisy le Roi: premier pointage. Nous suivons le trajet ouvert par Thierry mais, comme nous partons un peu plus tard le premier jour et pour préserver notre droit à la sieste, nous mettons quatre jours au lieu d'un et 1/2 pour couvrir les 334 km. IL y a trois trajets pour aller au Mont; Le plus ancien est le trajet de la flèche touristique de l'ACP, c'est celui que nous allons suivre. On parle aussi sur internet de la Véloscénie, un trajet cyclable en site propre, son trajet (443 km) est disponible sur internet (<<http://www.veloscenie.com/litineraire/telechargez-les-traces-gps>>). Le dernier est un trajet VTT tracé par le formateur GPS de la ligue Ile de France, trajet sans doute disponible sur le site « Vélo en France » de la FFCT (<<http://veloenfrance.fr>>).

## Mardi 24: Noisy le Roi - Marcilly (79 km)

### par Jean-Pierre

Premier contrôle à Noisy le Roi (Pk 25). Rendez-vous au centre ville de Noisy le Roi 9:00 au café entre le super U et une boulangerie, sur la terrasse à l'ombre pour ne pas faire fondre le chocolat. On peut faire les courses mais nous avons tous, stressés, nos VTS déjà prêts dans nos sacoches. Daniel et Laurent, qui viennent de Rueil, ont (au moins) 1/4 d'heure de retard. Pour cela, pour cette unique raison, nous ne parcourons pas 300 km le premier jour (sinon, c'aurait été facile...).

À Neauphle le château, nous prenons le raccourci, à droite vers le cimetière. Un bon raccourci. Effectivement nous passons, selon la police, deux feux rouges, un sens interdit à contre-sens, et une barrière coupant la route en descente. Néanmoins, le cimetière ne voudra pas encore de nous pour cette fois.

Deuxième contrôle à Orgerus (Pk 56). C'est déjà midi. Alors pointage, Café, chocolats et chouquettes. Le repas de midi (VTS) sera à St Lubin de la Haye. Nous sommes à côté d'une mare communale et engageons la conversation avec l'employé communal qui fait tous les travaux de la commune: maçonnerie, menuiserie, nourriture des poissons, jardinières, etc. Il nous fait visiter l'église, après en avoir emprunté la clé à la secrétaire de mairie.

Une tasse de thé l'après-midi à Marcilly sur Eure. Nous en profitons pour tenter de visiter l'abbaye du Breuil Benoit sur les bords de l'Eure. Selon toute apparence, le château et les communs, avec les plaques commémorant les chefs abbés, a été vendu et la propriétaire ou une de ses affidées n'apprécie pas notre visite. Nous nous retirons donc des lieux sur la pointe des roues.



Table d'hôtes

Nuit à Marcilly (Pk 99). Gîte de France de la Mare aux loups, 30 rue de l'Orme, 27320 Marcilly la Campagne (06 43 87 92 62). Il faut bien un GPS pour le trouver. Mais quand on l'a trouvé, ça vaut le détour.

## Mercredi 25: Marcilly - Argentan (107 km)

### par Laurent

Après un copieux petit-déjeuner, nous reprenons notre chemin vers l'Ouest dans la campagne Normande en rejoignant la vallée de l'Itton à Breteuil. Quelques kilomètres plus loin, des chevaux Percherons en bord de route nous rappellent que nous sommes à présent dans l'Orne, puis nous entrons dans la ville de l'Aigle (Pk 149), 3<sup>e</sup> point de contrôle de la Flèche ; Daniel et Jean-Pierre prennent un café au soleil sur la place tandis que je pars tamponner nos cartons à l'office du tourisme et jeter un oeil sur la fière tour gothique de l'église juste à côté.

Nous poursuivons sur la D13 pendant une douzaine de kilomètres jusqu'aux ruines de l'abbaye de Saint Evroult Notre Dame du Bois où nous pique niquons en bord d'étang dans un cadre très pittoresque et propice à la sieste. Jean-Pierre se souvient y être

déjà venu en vélo avec Joël pour le mariage de Gwenaëlle, amie cyclotte de Claire Carvalho, à plus de 160 km de Paris. C'était une belle performance !

Nous poursuivons après déjeuner dans le bocage en traversant des villages aux noms évocateurs (La Trinité des Laitiers au km 169) puis arrivons au joli bourg de Gacé où un petit musée de la dame aux Camelias, célèbre courtisane qui a inspiré les plus grands artistes de son temps (Alexandre Dumas et Verdi pour sa Traviata), occupe quelques salles du château médiéval situé en plein centre-ville.

Un destin exceptionnel pour cette authentique héroïne de roman: à l'âge de quatorze ans, lorsqu'elle quitte la petite ville de Gacé où elle travaillait chez un marchand de parapluies, elle est orpheline et miséreuse. Quatre années plus tard, elle est devenue la femme la plus élégante de Paris. Elle meurt de la tuberculose en 1847 à l'âge de 23 ans.

Nous atteignons, sur la D13, Chambois (Pk 192), haut-lieu de la bataille de Normandie où les armées alliées se rejoignent pour refermer la fameuse poche de Falaise dans laquelle les Panzer divisions allemandes s'étaient engouffrées lors d'une contre-attaque désespérée au débarquement. Après un arrêt devant le monument commémoratif, Jean-Pierre et moi partons dix kilomètres au Nord par une route au nom glaçant (« le couloir de la mort ») faire l'ascension du Mont Ormel, où un mémorial rappelle le courage d'une unité blindée Polonaise qui tint cette position et présente un résumé des combats. Pendant ce temps, Daniel fait une pause thé en admirant l'imposant Donjon.



Monument



Sur la place

Le redémarrage de Chambois vers Argentan s'opère par une longue et dure côte qui me met en délicatesse avec mon petit plateau, avec une série de déraillements qui retardent le groupe. Nous faisons notre entrée en ville vers 19h où un monsieur en tenue de travail et attaché-case sourit en nous croisant et s'intéresse à notre destination : sans doute un cyclotouriste qui aurait préféré nous accompagner à vélo plutôt que de passer sa journée au bureau...

Nous arrivons enfin, à l'ouest de la ville d'Argentan (Pk 284), au manoir de Coulandon, authentique bâtisse du XV<sup>ème</sup> siècle où nous avons réservé une chambre d'hôtes [5 rue de Coulandon, 61200 Argentan (06 81 71 39 92)] : nous tombons dans la cour sur les propriétaires et un couple d'anglais endimanchés et très aimables prêts à dîner. Sans pouvoir prendre le temps de nous doucher, nous passons à table où nos voisins posent de multiples questions sur notre étrange façon de voyager. Avec beaucoup de tact, ils font abstraction de nos odeurs corporelles après cette chaude journée pour profiter avec nous d'un bon dîner dans une belle salle à l'imposante cheminée.

#### **Jeudi 26: Argentan - Mortain (88 km) par Daniel**

Tel des preux chevaliers qui partent en croisade, nous quittons le manoir de Coulandon sous le regard admiratif de la châtelaine.

Après 19 km sur la D15, nous arrivons à Putanges Pont-Ecrepin (contrôle, BPF 61), où il y a effectivement un pont qui enjambe l'Orne.

Il y a aussi la terrasse ensoleillée de l'Hôtel du Lion Verd qui s'offre à nous pour un p'tit café bien mérité. Nous y avons pour voisins un couple d'anglais qui a élu domicile dans la région. Aujourd'hui jour de marché, tout le monde vient les saluer. Ce sont des célébrités locales. Il faut dire que le Monsieur, maintenant très vieux et impotent, a joué du Jazz avec Sidney Bechet et que Madame, encore bien tonique, nous raconte une histoire de table qui s'est levée toute seule quand les filles du Crazy Horse sont arrivées toutes nues sur la scène. Il faut préciser qu'autour de cette table il y avait toute une bande de fiers espagnols.



Hôtel du Lion Verd

Grâce au cyclotourisme, on fait des rencontres formidables !!!



Église

Après quelques courses, nous repartons par une longue montée (150m de dénivelé) en direction de Briouze puis La Ferrière aux étangs, située sur une colline balayée par le vent. Le square de la Mairie est l'endroit retenu pour pique-niquer puis siester.

La sieste eût été parfaite, car l'environnement était calme et la pelouse confortable, si Laurent n'avait pas fait à haute et intelligible voix des commentaires élogieux sur son délicieux fromage, un Neuchatel bien crémeux !

Redémarrage en douceur vers Domfront, où nous nous arrêtons à la minuscule église romane de Notre Dame sur l'eau, le plus ancien bâtiment de l'Orne, qui a résisté successivement à la guerre de cent ans, aux guerres de religion et aux bombes alliées de 1944.

Il ne nous reste plus que 15 km pour atteindre St Georges de Rouelley (juste avant Barenton), où Laurent retrouve un camarade véto.

L'orage menace, des masses nuageuses bien grises foncent vers nous.

Lâchement, nous abandonnons Laurent à ses discussions sur les mérites de la vache normande, car nous n'avons guère envie de pédaler sous l'orage. Les 9 km restants sont parcourus à vive allure malgré les montagnes russes de la D 907.

Mortain (BPF 50), comme son nom l'indique, est sur la montagne. Encore une grimpe et nous arrivons à l'hôtel de la Poste, 1 place des Arcades, 50140 Mortain (02 33 59 00 05), rendez-vous des cyclos. Nous y rencontrerons un couple de Bavarois lourdement chargé et un allemand de Kiehl qui roule sur un vélo de course. A chacun sa méthode. Laurent nous rejoint un peu plus tard, sans avoir trop souffert de la pluie.

Si vous êtes à Mortain, visitez la grande et la petite cascade qui sont pratiquement en pleine ville. Cela dérouille les jambes et le bruit de l'eau bondissante charme l'ouïe. L'hôtel de la poste offre une cuisine généreuse qui vaut le détour.

### **Vendredi 27: Mortain - Mont Saint Michel (50 km) par Jean-Pierre**

Nous partons vers les 8h30 après avoir donné rendez-vous aux deux jeunes aux vélos surchargés croisés la veille. Nous croisons la voie verte dans la descente vertigineuse qui descend de Mortain. Gravillons noirs, pas de bitume. Nous décidons de faire une croix sur le confort offert par une ancienne voie ferrée qui serpente, à plat, dans la campagne. Et nous repartons dans les montagnes russes du parcours officiel, sur de magnifiques routes secondaires vierges de voitures. Mais saturées de côtes raides.

Minuscule détour par Isigny le Buat. Nous y cherchons la coopérative de calva "Fermicalva" que je fréquentais dans ma jeunesse folle. Hélas la coopérative a fermé il y a plus de deux ans. Consternation, désespoir: mais où est passé le bon calva d'antan. Nous nous réfugions dans un café du village et Laurent y prend un calva avec son Café.

Pour midi, le temps demeure incertain et, de passage à Ducey, nous décidons de déjeuner au Resto. Visite, à l'heure de l'apéro, du syndicat d'initiatives où nous apprenons que: non seulement Ducey et le Mont St Michel sont résolument normands (l'évêque d'Avranches, le patron, est Normand); mais aussi le Couesnon est tout Normand, du moins en aval. En amont, à Fougères, il est par contre tout breton. Bécassine aussi, semble-t-il, est une gloire Bretonne que les Normands leur laissent volontiers.

Pour éviter les voitures, nous prenons un tronçon de voie verte à Ducey jusqu'à la traversée de la Selune, la rivière qui divise la baie en deux. Les deux traces coexistent alors, en bordure sud des parties inondables. On voit le mont St Michel et le rocher de Tombelaine, au loin. Arrivés à 10 km du mont, la voie verte part plein sud dans les terres et nous choisissons prudemment le tracé de la flèche, plein ouest vers notre hôtel, bientôt rejoint.

Nous filons à vélo, le mont toujours en ligne de visée, pointer notre sixième contrôle au Mont Saint Michel (PK 334 et BPF 50). La maréchaussée veille ! Nous garons les vélos à l'extrémité de la passerelle pour arriver à pied devant les 6 gendarmes qui surveillent les passants, tous piétons, à l'entrée du mont. Crêpe au sucre, photos et cidre avant de retourner à l'hôtel où la douche et un dîner à 7h30 nous attendent.

Nuit à la Caserne au carrefour D75 (Pk 329). Hôtel restaurant auberge de la baie du mont St Michel, 44 route de la rive Ardevon 50170 Pontorson (02 33 68 26 70). Pré salé au dîner, mais pas achetés parmi les agneaux qui passeront sous nos fenêtres le matin à 7h30. Ce sont les troupeaux du côté d'Avranches qu'achète la patronne pour sa viande. Nous ne saurons jamais pourquoi.



Les trois cavaliers



Moutons (ou prés salés)

-o--0--o-

Merci, Laurent, pour cette organisation sans faille qui nous a menés, sans heurt ni précipitation, de table d'hôte en table d'hôte, jusqu'à la statue dorée de l'archange, au sommet du clocher de l'abbaye du Mont Saint Michel; avec ses gabelous, ses commerces, ses touristes et même son abbaye.

## Toutes à Strasbourg

Dimanche 29 mai à Samedi 4 juin 2016



Les gabeilles et le groupe du 92 au départ de la préfecture de Nanterre

Vendredi 03 juin, les filles du 92, dont 6 abeilles, arrivaient à Strasbourg, mettant un terme à leur entreprise, rallier PARIS à la capitale de l'Alsace. Malheureusement, l'une d'entre elles, tombait à quelque kilomètre de l'arrivée, fracture du pied. Le dimanche, les 10 abeilles qui séjournaient à DIEBOLSHEIM, les retrouvaient au jardin des deux rives, après une matinée à cyclor dans les rues et jardins de Strasbourg.



Michel Bardin

# Semaine Abeille en Bavière

7 au 17 juin 2016

Sur les 38 courageux participants, certaines survivantes du pluvieux Paris - Strasbourg - Singen, bien peu échappèrent au coup de froid (reconnaisable aux yeux de lapin albinos): ARAGIER Marc et Laurence, AUZET Christian et Claudine, BARDIN Michel, BOURGEOIS Marie-Louise, BRASSEUR Jean-Claude, BRIAND Edwige, CAMPO Roland, CASTELLANO Henri, CHEDEVERGNE Robert, COUILLAUD Geneviève, COURMONT Henri et Chantal, EVE-BALLIGAND Pierre (Pierrot) et Claudette, FELIX Jean-Luc, FOREL Daniel (complice "hébergements" de l'organisateur), FOUCHARD Jean-Paul (complice "itinéraires" de l'organisateur), GRÈZE Maxime, HÉRY Roger et Marie-France, LESIEUR Eric, LETAILLER Patrick (Organisateur), MICOLON Patrice, NORDMANN Colette, PENEL Jean-Claude, PERROT Jean-Lou et Marie-Christine, PIOT Dany et Annick, PORET Geneviève, RAMBAUX Christine, RICHERT Thomas, SEGUIER Bernard et Isabelle, SIMON Françoise, SMITH Jean-Pierre.



## Mercredi 8 juin: SCHAFFHOUSEN, chutes du Rhin Par Jean-Pierre

Il ne pleut pas [encore]. Pour nous humidifier un peu, on part vers les chutes du Rhin. Instructions de Patrick d'hier soir obligent: départ à 9 heures après un énorme ptidej. Très vite, les choses rentrent dans l'ordre et la pluie se met à tomber.

Thayngen. On vient d'entrer en Suisse et on traverse ce joli village bien propre, suisse, aux maisons décorées. Certains visitent l'église.

Schaffhausen, toujours en Suisse. Certains (déshydratés, sans doute) filent, au mépris des instructions reçues hier de Patrick, droit vers les chutes du Rhin, 4 km plus loin.



Pour la première et pas la dernière fois au cours de cette semaine, Patrick se désespère. On visite donc la ville et ses maisons aux façades décorées. Visite du cloître, au jardin un peu sauvage. Pour les initiés [seulement], café suisse de 11 heures.

Descente aux chutes du Rhin. Oh ! Oh !! Oh !!! Il y a même une île au milieu avec un promontoire aménagé, accessible uniquement par bateau, humide et secoué. Photos. On mange nos sandwiches au pied des chutes sur des bancs humides. Il ne pleut plus. Re-pour les initiés [seulement], café suisse de midi.

Plus trop réchauffés après cet arrêt humide, on roule ensemble jusqu'à la première passerelle Cyclo en aval des chutes, on peut y traverser les roues à sec (sans nager en portant le vélo) et on remonte le Rhin vers le château qui domine les chutes et la boucle les contenant, sur l'autre rive (la rive gauche). Autres photos. Oh ! On repart de ce château par l'EuroVéloroute 6 qui roule rive gauche, en remontant le Rhin en direction de la sortie du lac de Constance. Un pont encore et nous sommes rive droite. En Suisse, puis en Allemagne. La frontière germano-suisse nous joue ici des tours.

Par un pont couvert, nous traversons le Rhin pour faire une courte incursion en Suisse à Diessenhofen.

Retour arrière par ce pont sur la rive droite, Allemande. Beaucoup de chemins caillouteux sur l'Eurovéloroute 6, rive droite en ce lieu. Après un à gauche, nous quittons enfin le Rhin pour remonter une rivière vers Singen.



Diessenhofen



Pont couvert



Panneaux

À Singen, le supermarché nous attend pour faire les courses. Le soir, briefing à 19h30 et dîner à 8 heures. La semaine Abeille a commencé.

### **Jeudi 9 Juin: SINGEN-KONSTANZ-SINGEN** **Deuxième journée de notre semaine en Bavière, par Edwige**

Deux parcours, donc deux groupes sont prévus ce jour, mais nous devons tous nous retrouver pour le pique-nique, à Ermatingen. Sur le grand parcours, nous longeons d'avantage le lac, la première étape est près de Moos. Un mirador en bois nous permet d'avoir une vue imprenable sur le lac.

Nous sillonnons une piste cyclable jusqu'à « Stein am Rhein ». Nous visitons cette petite ville dont les façades sont en majorité recouvertes de fresques. Geneviève C et Geneviève P s'offrent un petit café suisse avec verre d'eau pour la modique somme de 15 euros !!

Nous retrouvons Laurence qui fait du tourisme à vélo, avant de faire le reste du trajet en voiture.



Nous nous dirigeons ensuite vers Ermatingen où le pique nique est prévu près de l'eau, nous y retrouvons les acteurs du premier groupe mais ils ont terminé de collationner et s'en vont...

Notre périple nous entraîne vers l'île de Reicheneau via Konstanz, la visite de Konstanz n'est pas prévue aujourd'hui. À Konstanz, nous découvrons un échangeur de pistes cyclables circulaire sur 3 niveaux.

Arrivés sur l'île, nous tentons la visite de l'église saint Georges à Oberzeli, réputée pour ses peintures murales de l'époque des carolingiens et des othons.



Domage, la porte est fermée. Les dames en voiture feront la visite de cette église avec un guide ne s'exprimant qu'en allemand et, celui-ci ayant refermée la porte à clé derrière lui, elles ne pourront s'échapper avant la fin du speech.

Ensuite nous nous arrêtons à l'église sainte Mary et saint Mark. Nous ferons également une pause café, une pause Glace et une pause crevaison devant le petit port près de l'église...

Au moment de repartir, Roland manque à l'appel, nous serons 3 ou 4 à rester avec Patrick qui tente vainement de téléphoner à Roland. Plusieurs appels de Laurence et ensuite de Jean-Pierre nous donneront des nouvelles de son épopée.

Mais nous, nous sommes largués, et c'est bien après la sortie de l'île que nous retrouverons nos compagnons de route. Nous continuerons dans la foulée jusqu'à Singen en oubliant, au grand dam de Patrick et Jean-Claude, l'arrêt à Radolfzell.

Très belle journée, quelques nuages mais sans pluie.

### **Vendredi 10 Juin: SINGEN-MEERSBURG-SINGEN** **Par Henri**

Les bonnes habitudes sont maintenant prises, le petit déjeuner très copieux pris, tout le monde s'affaire pour préparer le départ à 8h. Ce matin les 34 cyclos quittent Singen sous la bonne garde de Jean-Paul et de Patrick en direction de Meersburg. Après une vingtaine de km, nous atteignons le bord du lac de Constance à Bodman-Ludwigshafen et nous roulons au plus près du bord jusqu'à la ville thermale d'Überlingen pour faire une première pause et admirer le centre ville avec ses demeures à colombage peintes, la cathédrale St Nikolaus dont la première partie fut construite au Xe siècle.



C'est une ville touristique très appréciée pour son climat très clément. Les origines de la vieille ville romantique remontent au VIIIe siècle. Seules ou en petits groupes les abeilles s'égaient dans les petites ruelles ou, comme Jean-Claude Penel, sur les hauteurs de la ville pour avoir une vue générale à 360°, d'autres enfin en profitent pour déguster une glace.

Le pique-nique est prévu à Meersburg où nous devrions retrouver Laurence. Un loupé de clés de voiture oblige Marc à repartir au point de départ pour réparer son étourderie... et nous retrouver à Meersburg à midi près de l'embarquement. Il fait beau, tout le monde se met en court, bras nus, nous prenons un café en terrasse au bord de l'eau avant de monter sur le bateau à 13h35 pour une traversée d'une demi heure jusqu'à Constance. Outre nos vélos une dizaine de voitures et deux autobus sont sur le pont, pas une ride à la surface de l'eau, quelques voiliers de vacanciers sont de sortie. Au départ comme à l'arrivée le transbordement se passe dans l'ordre et le calme.

On reprend la route au nord de Constance vers la belle petite île de Mainau. De forme ronde de 2 km de diamètre elle est couverte d'une végétation variée et luxuriante : beaucoup de roses, des pivoines, des églantiers, des rhododendrons et beaucoup d'arbres remarquables dont une allée de méta séquoias, le hic, c'est le prix d'entrée 15EUR/personne à condition de constituer un groupe de plus de 10 visiteurs. Nous serons une quinzaine à profiter de cette visite exceptionnelle pendant une heure, nous aurions tous souhaité y passer la journée pour profiter au maximum de cette nature envoutante, pour écouter les oiseaux et respirer les parfums des massifs de fleurs... Cette île fut pendant plusieurs siècles la propriété des Chevaliers de l'Ordre Teutonique. Aujourd'hui, ce sont la Comtesse Bettina et le Comte Björn Bernadotte qui sont à la tête de l'île. La cinquième génération des Bernadotte s'efforce de continuer à appliquer la philosophie conçue et établie en 1932 et à poursuivre la création d'une oasis de beauté naturelle, d'harmonie et de repos pour les visiteurs affluant du monde entier. Au cours de la visite, nous avons trouvé un porte feuille que l'on s'est empressé de rapporter à la caisse sans même dire que nous étions français... Il nous faut reprendre la route pour rejoindre notre hôtel à une quarantaine de km. En quittant les lieux, nous ne reconnaissons pas, sur le parking, le vélo de Jean-Claude Brasseur, qui devra rentrer tout seul.



La route du retour est vallonnée avec quelques pentes sérieuses, Chantal s'étonne, elle transpire !

En arrivant à Singen, nous nous retrouvons à plusieurs au super marché voisin pour faire nos provisions pour les 2 jours à venir car les magasins seront fermés le WE.

### **Samedi 11 Juin: FRIEDRICHSHAFEN-KONSTANZ**

#### **Transfert en voiture Singen / Friedrichshafen puis parcours cycliste sur une autre portion du lac de Constance, par Jean-Luc**

Après avoir pris le petit déjeuner, départ en voiture et en tenue de cycliste de l'hôtel Best Western de Singen pour rejoindre l'hôtel Holiday Inn de Friedrichshafen.



Dans le ferry qui va à Romanshorn

Une forte pluie nous tombe dessus et nous oblige à trouver un abri. Nous avons la chance de trouver le long avant toit d'une grange qui nous permettra de rester au sec. Comme la pluie ne cesse pas, nous décidons d'utiliser ce temps pour pique niquer sur place. Au moins, nous ne sommes pas mouillés.

La pluie cessant, Maya en profite pour nous interpréter le Lac des Cygnes dans un registre tout à fait particulier.

Fin de l'orage. Nous reprenons notre route et arrivons rapidement à Konstanz. Par petits groupes selon les désirs de chacun nous visitons la partie touristique qui comprend de jolie façades, la cathédrale et le quartier du départ du Rhin avec son joli parc où nous aurions normalement dû pique niquer.

Regroupement à la gare de Konstanz et départ vers le port pour prendre le bac qui nous mènera à Meersburg.

À Meersburg, deux groupes se forment. L'un rentre directement à l'Holiday Inn, tandis que l'autre part dans la direction opposée pour aller visiter l'abbaye située au milieu des vignobles.

### **Dimanche 12 Juin: FRIEDRICHSHAFEN-BREGENZ-FRIEDRICHSHAFEN, 84 km**

#### **Par Jean-Claude PENEL**

Avec cette 5ème étape, s'achève le tour du BODENSEE. Michel a pensé à moi pour le compte-rendu car, m'a-t-il dit, "Tu es le régional de l'étape". Cela suppose une certaine notoriété, au moins régionale, que je n'ai pas. La seule chose est, qu'aujourd'hui, je vais revoir ma ville, que dis-je, mon île natale et c'est vrai que ça me fait un très grand plaisir!

Ce matin, hélas, au petit déjeuner de notre Holiday Inn, nous ne pouvons que constater qu'il pleut. Heureusement, au moment du départ la pluie s'est arrêtée et nous sommes 28 à prendre le départ.

Guidés par nos pilotes nous empruntons des pistes cyclables goudronnées ou non, parfois difficiles à trouver sans GPS mais sous un beau soleil. Nous faisons une halte à LANGENARGEN. Au bord du lac, le château de Montfort surprend par son style mi-gothique, mi-mauresque et ses décors orientaux.



Peu après, nous franchissons un pont sur la rivière Argen (je n'ai pas de photos de ce moment mais certains en ont).

Plus loin dans un village, nous découvrons un mât de cognac auquel sont suspendues des plaques représentant tous les corps de métiers.

À partir de là, j'ai des fourmis dans les jambes. J'accélère. Je prends le temps de photographier un vieux pressoir. Il me tarde d'arriver à LINDAU que je voudrais visiter de fond en comble. Quelques photos encore en approchant de l'île de LINDAU qui avance dans le lac. Elle ne représente qu'une petite partie de la ville qui compte 26 000 habitants. Un pont routier et un pont de chemin de fer la relie au « continent ».



Sous l'avant-toit d'une grange

Finalement, j'arrive sur le port en même temps que Marie-Christine (son VAE fait des miracles!) et Robert. Je ne manque pas de me faire photographier car je compte rapporter quelques archives. A partir de ce moment commence ma journée perso...

Je commence par la visite du « nouveau » phare (année 1856). A l'intérieur, un escalier en bois très étroit permet d'accéder au sommet. De là-haut le panorama est tout simplement extraordinaire sur le lac, les Alpes, le port et la ville. J'aperçois sur le quai les maillots des abeilles qui vont profiter d'une visite guidée.

Que peut-on à voir à Lindau ?



- le port bien sûr : le nouveau phare, le Lion en grès de 6m de haut symbole de la Bavière;
- l'ancien phare imposante tour carrée de 37m de haut construit au XIII ème;
- en ville : sur la Maximilianstrasse des maisons bourgeoises à pignon, un ancien hôtel de ville gothique et renaissance du XVème, le musée municipal installé dans la Maison Cavazzen et sur la Shrannenplatz (ancien marché aux grains) la curieuse tour des voleurs (Diebsturm) et la minuscule et très vieille église Saint-Pierre ( et bien sûr ma maison natale retrouvée, photos uniquement sur demande !).

Les Abeilles sont parties depuis longtemps lorsque je me décide à quitter Lindau. Je pense pouvoir les retrouver facilement en suivant le lac. Il reste 54 km à parcourir, je dois faire vite pour ne pas rater le bac !



Au Zeppelin Hangar

Quelques kilomètres plus loin, on est en Autriche pour environ 26 km. La piste cyclable suit le lac de près. Je passe à BREGENZ sans m'arrêter. La piste suit le lac de près. Le vent est devenu très fort et des gerbes d'eau inondent la piste cyclable. La route est très sinueuse. Il faut parfois faire un grand détour pour franchir un cours d'eau. Le vent est souvent de face mais parfois de côté et même de dos ! Le Rhin fortement canalisé est franchi.

Encore quelques kilomètres et c'est la Suisse avec ses belles petites villes côtières : Rorschach, Horn, Arbon. A ARBON, Marie-Louise et Isabelle m'assurent que les Abeilles ne sont pas passées. Je visite l'église dans laquelle je trouve une curieuse installation.

J'arrive finalement en avance au port de ROMANSHORN. Les Abeilles au complet arrivent peu après.

Pour la dernière traversée du lac (environ 3/4 d'heure ), le bateau tangué un peu. On a de belles vues sous un ciel tourmenté !

Débarquement à Friedrichshafen. Retour à l'hôtel et le soir un peu de marche à pied pour nous rendre au restaurant le « Zeppelin Hangar ».

Ce soir, match de l'Euro de Foot : Allemagne 2 Ukraine 0. Une très belle journée pour tout le monde je pense et pour moi mémorable. Pardon aux Abeilles de ne pas les avoir suivies mais elles au moins ont vu Brégenz.

### Lundi 13 Juin: REUTTE-HOHANSCHWANGAU-REUTTE Par Roland

Cette 6<sup>ème</sup> journée de notre séjour en Bavière était un peu particulière en ce sens que le début de la matinée était consacré à rejoindre l'hôtel *Goldene Rose* à Reutte, notre 2<sup>ème</sup> point de chute, à partir de Friedrichshafen (130 km, env. 2h). Patrick avait donc prévu un circuit vélo limité à une boucle de 50 km passant par Füssen, d'autant plus que la visite de deux petites merveilles de châteaux était au programme sur le site de Hohanschwangau.



En fin de compte, au regard des conditions météo particulièrement humides ce jour-là (des trombes d'eau dès le réveil), le circuit vélo était tout simplement annulé et la majorité approuvait l'idée de se rendre directement en voiture à Hohanschwangau, d'autant plus que les sacs-à-dos et les chaussures à fixation étaient prohibées pour les visites. Cependant, je me sens obligé de préciser qu'un petit escadron d'Abeilles au caractère bien trempé (surtout à l'arrivée), a osé affronter la rincée

programmée en laissant la voiture à l'hôtel pour rejoindre le site à vélo ; je dépose aux pieds de ces courageux pédaleurs (et surtout pédaleuses) mes hommages lyophilisés, protégés par une housse en Goretex.

Pour notre bonheur toutefois, un soleil timide fit heureusement son apparition dans l'après-midi.

### Visite des châteaux de Hohenschwangau et Neuschwanstein (descriptif en annexe)

Compte tenu du nombre très important de visiteurs, Patrick avait insisté sur le timing extrêmement précis. A 14h10, les Abeilles rassemblées guettaient l'appel de leur numéro pour la première visite, celle du château de Hohenschwangau (le château « jaune »). Guidées par une jeune Bavaroise énergique, s'exprimant avec une voix claire dans un Français académique, les Abeilles ont découvert l'intérieur aménagé en musée de cette bâtisse imposante érigée par Maximilien II, le père de Louis II, pour servir de résidence d'été à la famille de Bavière. C'est dans ce décor austère, sous la pression dominante du paternel et l'encadrement de ses précepteurs, que le jeune Louis a passé une partie de son enfance en vase clos avec sa mère Marie de Prusse (qui y décéda en 1889) et son frère cadet Otto (malade mental).

La visite terminée, nous avons rejoint dans la foulée (20 min. d'une grimpe physique) le deuxième château, accroché sur un éperon rocheux à une portée d'arbalète du précédent : Neuschwanstein. Ce joyau de pierre blanche dans son écrin vert, construit par Louis II dans le style des châteaux du Moyen Age, inspira Walt Disney dont il est l'élément emblématique.

Renseignés par un audio guide précis mais moins séillant que notre guide précédente, nous avons traversé ébahis ce château de tous les fantasmes médiévaux, qui est resté inachevé après la mort mystérieuse du roi (par ex., le trône royal manque dans l'imposante salle de réception).

Une promenade sur les rives du lac Alpsee, hélas gris de tristesse sous un ciel chargé, mettait le point d'orgue à cette journée où le tourisme a, cette fois, pris le pas sur le cyclo.



**Château de Hohenschwangau**

Le château original date du [XII<sup>e</sup> siècle](#) et a été détruit à plusieurs reprises. Le roi [Maximilien II de Bavière](#) l'acquiesça en 1832. C'était une ruine qu'il fit restaurer dans le style néogothique. Aujourd'hui, le château appartient toujours à la famille princière, les Wittelsbach.

De notre visite, nous retiendrons le mobilier d'époque (table de billard de 1835, lustre avec les cygnes, paon en argent), la salle du chevalier au cygne (emblème du château), les appartements de la Reine, la chambre de Louis II avec au plafond repeint en nocturne la lune qui change de quartier

(actionnée depuis les combles), les tunnels dissimulés où le « petit personnel » se faufilait à quatre pattes pour entretenir le feu des poêles et surtout la fameuse salle des fresques représentant le monde fantastique des légendes germaniques où rêve et réalité se confondent (*Lohengrin*), qui influencèrent le caractère rêveur du jeune roi, épris de romantisme et de pureté.

En 1867, lors d'un voyage en France, Louis II visita le [château de Pierrefonds](#) en Picardie. Il acquiesça ainsi l'idée de mélanger ce [style architectural néo-gothique](#) à celui, médiéval de Wartbourg en Thuringe.

Quatre ans à peine après son accession au trône, poursuivant les impressions qu'il ressentait à Hohenschwangau en se replongeant dans la tradition de la chevalerie médiévale, il lança la réalisation de son rêve du Graal avec ce château fort monumental.



**Château de Neuschwanstein**

La première pierre fut posée en le 5 septembre 1869 mais l'ensemble de l'ouvrage ne fut achevé qu'en 1892 et donc quatre ans après la mort du roi. Seuls les appartements les plus importants du palais, du corps d'habitation et de la grande salle, avaient pu être aménagés de son vivant.

En 1905, le château fut un des premiers édifices doté de l'électricité et même d'un ascenseur électrique.

À l'origine, Neuschwanstein devait être un « temple » dédié à Richard Wagner. C'est aussi pourquoi *Tristan et Isolde*, *Lohengrin*, *Tannhäuser* et *Les Maîtres chanteurs* ont fourni les thèmes des tableaux qui ornent les murs. Mais par la suite, le maître d'ouvrage ordonna que pour l'aménagement des salles, on ne se réfère pas aux opéras mais aux légendes elles-mêmes.

**NB** : Pour garder en mémoire les noms "tarabiscotés" de ces deux châteaux :

Le premier (le "jaune") s'est tout d'abord appelé Schwanstein (schwan = swan = cygne, stein = stone = pierre), qu'on peut donc interpréter comme *La Roche ou le château du cygne*. Lorsque le second château fut bâti au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle (Neu = new = nouveau => Neuschwanstein = *Le nouveau château du cygne*), le premier château a pris le nom de Hohenschwangau.

## Mardi 14 Juin: REUTTE-WIES-REUTTE

Par Patrice

Au programme de cette journée, une promenade le long des lacs de Bannwaldsee et de Forgensee, mais aussi et surtout la visite de la magnifique église de Wies, chef d'œuvre incontestable de l'art Rococo.

Le départ est un peu poussif : Jean-Pierre, en bon et fidèle berger, attend Marc et Roland, arrêtés pour cause de rupture de cale-pieds. Finalement, tout est rentré dans l'ordre et le groupe s'ébroue.

Quelques kilomètres plus loin, l'Abeille ne rate pas la pause-photo là où se dessinent, très proches l'une de l'autre, les silhouettes des châteaux de Neuschwanstein et Hohenschwanggau. La route se poursuit, dans un environnement champêtre qui nous fait aboutir sur une sorte de sentier conduisant à un troupeau de vaches dont, après les présentations et salutations d'usage, nous prenons congé.

Petite chute de Geneviève, qui dans un souci d'équilibre et de justice fait chuter Roland. Rien de bien grave.

Ces petits événements nous mènent à Wies, but principal de la journée et lieu de pique-nique. Laissons la parole aux spécialistes :

*« L'harmonie entre l'art et la campagne constitue une caractéristique unique. Toutes les formes et techniques d'art employées - architecture, sculpture, peinture, stuc, gravure, ferronnerie, etc. - ont été fusionnées par l'architecte en un tout parfait, unifié, afin de créer une structure spatiale de lumière et de forme diaphane.*

*Le prodigieux décor de stuc est dû à Dominikus Zimmermann, assisté par son frère Johann Baptist, qui était le peintre de l'électeur de Bavière, Max-Emmanuel, depuis 1720.*

*Les couleurs vives des peintures soulignent le décor sculpté et, au registre supérieur, fresques et stucs se mêlent pour créer un décor léger et joyeux, d'une richesse et d'un raffinement sans précédent.*

*L'abondance de motifs et de figures, la fluidité des lignes, l'habileté du traitement des surfaces et les jeux de lumière créent constamment de nouvelles surprises. Les plafonds, peints en trompe-l'œil, s'ouvrent comme un ciel chatoyant, traversé par des anges en vol, qui contribuent également à la légèreté de l'ensemble. »*

Il y a un peu de dispersion lors du repas de midi, le groupe se divisant en pique-niqueurs, restaurateurs et snackistes. Tout le monde finit par se regrouper, et c'est le retour longeant les lacs de Bannwaldsee et Forgensee. Seul événement marquant : la crevaisson du tandem Courmont. Donnant lieu à l'habituel schéma à résonance sociologique : un répare, deux tiennent le tandem, cinq commentent et quinze regardent dont la moitié ailleurs. C'est reparti, avec un peu de pluie qui ne contribue pas peu à écourter la visite de Füssen, dont l'organisateur avait d'ailleurs écrit dans sa grande sagesse : « voir si l'horaire de retour permettra une visite ». Bien vu !

## Mercredi 15 juin: REUTTE-LINDERHOF-REUTTE

Par Robert

Notre 3ème jour à Reutte débute sous un superbe soleil matinal permettant d'oublier les trombes d'eau prises la veille sur le chemin du retour entre Füssen et Reutte.

Au programme du jour, Patrick nous a organisé la visite du château de Linderhof et est parti 1h plus tôt avec Eric pour prendre possession des billets pour la visite. Deux parcours sont prévus au programme et communs jusqu'à Linderhof. Un parcours pour les dilettantes qui feront l'aller et le retour et un parcours pour les rouleurs qui feront le grand circuit passant par Garmisch.

Nous quittons l'hôtel Goldene Rose en direction de Linderhof avec une mise en jambes maintenant habituelle pour quitter la ville en passant par les collines environnantes. Puis nous continuons sur une route agréable longeant le lac de Plansee et après un long faux plat montant nous nous lançons dans une longue descente en toute sécurité sur une route fermée aux voitures pour travaux.

Nous arrivons enfin au point de rassemblement sur le parking du château de Linderhof avec suffisamment d'avance pour prendre le temps de faire une pose café et souvenirs.

Le groupe étant réuni au complet, nous traversons un parc bucolique pour rejoindre Patrick et Eric qui nous attendent devant le château.

Arrivés sur le site nous sommes émerveillés devant le château, un petit bijoux au style baroque avec les splendides jardins en cascade (une des idées folles de Louis II de Bavière).

Nous avons eu largement le temps avant l'heure de la visite de faire des photos du site sous tous les angles et tous les niveaux.

La visite est commentée par un guide et les photos dans les salles sont interdites.



C'est le seul château de Louis II de Bavière terminé sous son règne en 1885-1886. Il y séjourna la moitié du temps pour s'isoler du monde. Le décor du château est inspiré du Petit Trianon et l'on y retrouve la présence de notre Roi soleil Louis XIV dans toutes les salles. Ce petit château est un enchaînement de salles et petits salons très meublés donnant un caractère intime.



Le salon des Gobelins avec le piano-harmonium et le paon de porcelaine. La salle manger avec la particularité suivante: une plateforme coulissante genre ascenseur descend directement au niveau des cuisines ou l'on y dressait la table. C'était une façon pour Louis II de s'isoler pour prendre ses repas en évitant la vue de ses serviteurs. La petite chambre de Louis II, ressemblant à celle de Louis XIV, possède un immense lustre et est totalement ornée de tableaux, fresques et sculptures. De son lit, Louis II avait une splendide vue sur les cascades descendant de la colline.

La visite se termine par la magique salle des miroirs, au pourtour doré et blanc, encastrés en vis à vis sur tous les pans de mur. Cela donne l'impression d'une grande salle immense avec des perspectives à l'infini ou l'on voit se refléter le majestueux lustre d'ivoire suspendu au milieu de la salle, ça fait rêver.



Notre visite se poursuit, sans la guide, en direction de la grotte de Vénus située sur la colline en passant par une longue allée ombragée. On pénètre alors dans la grotte (entièrement artificielle) avec une ambiance d'opéra de Richard Wagner « Tannhäuser ». Cette grotte renferme un petit lac avec une barque en forme de coquillage devant une scène encastrée dans le rocher sous une lumière changeante grâce à la rotation de disques colorés. Louis II prenait place dans cette barque devant la scène pour écouter les opéras de son maître spirituel.

Après cette visite inoubliable du château de Linderhof, nous nous retrouvons sur le parking du château pour prendre notre pique nique sur un banc à l'ombre.

Nous avons commencé par un apéritif offert par Chantal pour son anniversaire et Marie Christine pour son beau vélo (VAE) tout neuf.

Après avoir fait le plein d'énergie, nous reprenons la route et nous sommes un peu plus d'une douzaine à nous lancer sur le grand parcours en direction de Garmisch avec une longue route descendante qui permet une digestion sans effort. Nous faisons une petite escapade à Garmisch pour prendre quelques photos de façades peintes, puis nous reprenons le chemin du retour sous un beau soleil, mais seulement pour quelques km.

Le chemin du retour est encore très long et ça monte progressivement sur 35km avec parfois des pistes cyclables pas toujours en bon état pour les vélos de route.

Arrivée au niveau de Ehrwald (km 74), le groupe est un peu dispersé et un orage soudain éclate avec une pluie violente. Nous avons juste le temps pour chacun de trouver un abri de fortune qui s'éternise pendant 15 minutes environ avant une accalmie.

Nous repartons avec nos machines sur des pistes détrempées ou l'eau ravine de partout, avec des passages de plus en plus galère.

Nous arrivons enfin à l'hôtel (lessivés dans tous les sens du terme) avec 104 km au compteur et un bon nettoyage de vélo qui nous attend avant une bonne douche et une bonne bière bien méritée.



#### **Jeudi 16 Juin: Nid d'Aigle Par Michel**

Aujourd'hui nous ne pédalerons pas, ainsi en a décidé Patrick, quelques heures plus tard nous louerons cette sage décision. Nous devons rejoindre Berchtesgaden, soit plus de 200 km en voiture.

Nous nous arrêtons rapidement pour immortaliser numériquement le fameux pont népalais, le plus long d'Europe. Puis cap sur Garmisch, puis l'autoroute, que nous devons quitter rapidement pour une route étroite, elles sont à peu près toutes comme cela en Allemagne, ce qui explique le trafic intense sur les autoroutes.

Nous retrouvons l'autoroute pour Salzburg, et sommes doublé par notre G.O, alors que nous faisons du sur place.

Nous quittons l'autoroute en Allemagne, sinon vignette obligatoire, ou forte amende pour les étourdis...

Ça se complique, car le panneau Berchtesgaden est "décoré" d'un scotch rouge, route barrée, travaux. Un coup de fil à Patrick, pas de problème ça passe, article 1 : le chef à toujours raison - article 2 : en cas de problème, se reporter à l'article 1. C'est ce que nous faisons lorsque nous nous rendons compte que la route est vraiment coupée, on rappelle Patrick, « faites demi-tour, passez le passage à niveau, première à droite, suivez la piste cyclable.



Sceptique, j'obéis aux ordres, sinon c'est un rab de 70 km. La piste en terre est large, et aucune branche ne viendra stopper notre progression, j'ai deux vélos sur le toit. 4 km plus loin, nous apercevons, hilares, Patrick et Jean-Paul, ouf.

À Berchtesgaden, je colle à Patrick, difficile de trouver la route menant au « nid d'aigle ». Après quelques hésitations, la voici. Brusquement la route s'élève, je rétrograde première, seconde, pas plus, sinon le moteur cale. 6 km à 24%, et dire que nous devons grimper ce mur à vélo. enfin le parking des bus, celui-ci est plein, nous tournons en rond. Annick et Dany, jouent au sémaphore, enfin une place, ça chauffe sous le capot, et chez les PIOT, ce n'est pas mieux, une prune de 120 euro, pour ne pas avoir acheté la vignette, sûr qu'ils auraient préférés les dépenser pour une bonne table.

Nous attendons une bonne heure, car la ruche est dispersée, problème de GPS, autoroute saturée, travaux sur les routes, on se souviendra de nos déplacements motorisés en Allemagne.



Le "KeHLSTeINHAUS", plus connu en français sous le nom de "nid d'aigle", le site n'est accessible qu'en bus. La route s'élève de 1000 m, parking, à 1800 m, sur 6,5 km, route étroite, une seule voie, des parkings plongeant dans le vide, permettent aux bus de se croiser.

Un ascenseur permet d'accéder au site, le restaurant remplace les casemates et le Q-G, rasés par les Américains. La vue est exceptionnelle sur les Alpes BAVAROISES, nous avons une chance extraordinaire, ciel bleu, et pas un nuage, enfin presque. Le site prête à la méditation, tant sur la force symbolique du lieu, que sur le paysage paradisiaque qui s'offre à nous.



Vue du nid d'aigle

Après la descente vertigineuse, nous retrouvons peu à peu nos esprits. Les uns se dirigent vers SALZBURG, les autres visitent Berchtesgaden, petite ville coquette, sa place de l'église rappelle les bastides du sud-ouest, et ses vieilles maisons à colombages aux façades peintes font le bonheur des touristes. Pour étancher la soif, et terminer cette belle journée, quoi de mieux qu'une bonne glace.



Berchtesgaden

## Vendredi 17 Juin: Lac du KÖNIGSSEE

Par Michel

Ce matin, au petit déjeuner, la pluie est de retour, et c'est notre dernière journée de vélo. Patrick en est désolé car une croisière est prévue sur le lac KÖNIGSSEE.

Le site est majestueux, et le visiter sous la pluie romprait le charme. Notre G.O et Jean-Paul ont quitté l'hôtel de bonne heure, car il faut confirmer la présence du groupe 1 h 1/2 avant la visite, sinon les réservations seront remises en vente.

Souvent, lorsque nous sortions les vélos, la douche s'arrêtait.



Pas de chance cette fois-ci, nous quittons l'hôtel UNTERSBERG, sous un crachin constant. Retour sur Berchtesgaden, visite rapide pour ceux qui ne l'ont pas fait la veille. Nous poursuivons à travers prairie et sous-bois, longeant un torrent chargé des dernières précipitations. Distribution des billets, puis embarquement sur un bateau à propulsion électrique, ici l'écologie est importante, le KÖNIGSSEE est considéré comme le lac le plus propre d'Allemagne et son eau est potable.

Le KÖNIGSSEE, est long de 8 km, et sa largeur maxi, 1250m, profondeur 200m. encadré de parois rocheuses abruptes, le KÖNIGSSEE vert émeraude se trouve au coeur du parc national alpin de Berchtesgaden. S'étendant à la manière d'un fjord Norvégien, le KÖNIGSSEE est entouré du WATZMANN. La légende veut que les pics de cette barrière rocheuse, représentent le roi WATZMANN, sa femme et ses sept enfants. Pour le punir de sa méchanceté, Dieu l'aurait pétrifié.

La KÖNIGSBACHFALL, imposante cascade, se jette dans le lac, et avec un peu d'imagination, vous aurez la sensation d'être surveillé, la sorcière endormie protégerait-elle les plaisanciers insoucians.....



Notre destination, la presqu'île de Saint-BARTHOLOMÄ, que nous avons du mal à distinguer car il pleut toujours et les nuages recouvrent les sommets entourant le lac. Sur la presqu'île, une première chapelle fut consacrée en 1143. L'actuelle date du XVIIe siècle et fut la résidence d'été des princes-abbés de Berchtesgaden, puis les rois de Bavière en firent leur château de chasse. C'est le débarquement pour une visite d'une heure, les bateaux font la navette d'un embarcadère à l'autre. Tout à coup le ciel se déchire, les nuages peut à peut s'estompent, la grisaille disparaît, le spectacle devient grandiose.



Retour à KÖNIGSSEE, ou l'on pique-nique puis, pour certain, retour directe à l'hôtel, et le bus afin d'éviter les tracas de la circulation à SALZBURG. Les autres continuent à vélo, après Berchtesgaden, une longue côte se terminant par un col, 780 m, c'était la dernière difficulté de la semaine.

En fin d'après-midi, à SALZBURG, nous retrouvons des Abeilles, se promenant dans les rues piétonnes. A notre tour de marcher, vélo à la main, nous zig-zagons au milieu des touristes. La vieille ville, riche en monuments, est inscrite sur la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO. La forteresse d'HOHENSALZBURG, domine la ville, divisée en deux par la rivière SALZACH. La rivière, ce jour-là, charriait boues et débris de toutes sortes.



Salzburg, en arrière plan le château



Maison où naquit Wolfgang Amadeus Mozart

SALZBURG, c'est aussi la ville aux cent églises, Saint-Michel, Saint-Sébastien, Trinité, Saint- Gaëtan etc.



Le charme de SALZBURG, ce sont aussi les petites rues de la vieille ville, véritable dédale composé de maisons anciennes et d'échoppes, ou seuls les fiacres sont autorisés à circuler.

La rue la plus célèbre est la GETREIDEGASSE, rue commerçante aux enseignes en fer forgé. On y trouve la maison où naquit MOZART qui y vécut jusqu'à ses dix-neuf ans.



C'est la fin de notre séjour, les valises bouclées, les vélos à l'intérieur, sur le toit, ou au cul de la voiture, les abeilles rentrent dans leurs ruches respectives. Il faut avaler les 1000 km qui nous séparent de la banlieue Parisienne. Retour, en une, ou deux journées, le week-end sera bien chargé.



Merci Patrick, pour cette très belle organisation, quarantième semaine abeille, le temps passe..... Les hôtels, les parcours, les visites, nous avons tous appréciés ton travail et ta générosité, plus d'une année de préparation, tu mérites de souffler maintenant.

Merci à Daniel sans qui il eut été difficile de mettre sur pied cette semaine en Allemagne, certainement de nombreux coup de fils et courriers avec les hôtels.

Merci également à Jean-Paul, qui nous peaufina les circuits, la piste cyclable la plus agréable, loin de la route et de la circulation.



# Semaine fédérale internationale de cyclotourisme à Dijon

31 juillet-7 août 2016

Dijon et la Bourgogne voilà une destination touristique avec de nombreux villages, châteaux et monuments historiques, des rivières et des canaux.

Bien sûr on pense aussi à l'art culinaire avec les escargots, le jambon persillé, la moutarde, le pain d'épice, le crème de cassis et le bourgogne aligoté pour un kir authentique. Il ne faut pas oublier que c'est une région viticole avec des côtes et des hautes côtes réputées.

Pour les cyclistes c'est aussi une région connue pour ses belles côtes à escalader, pour mieux admirer les panoramas après avoir usé des petits développements sur les forts pourcentages auxquels on ne s'attend pas toujours.

Samedi l'accueil se fait à Darois à quelques kilomètres de Dijon. Le village est décoré pour nous recevoir avec un air de fête, comme ce sera le cas dans de nombreux villages tout au long de la semaine.

Première randonnée dès dimanche en direction de l'Auxois. Nous partons directement de l'hôtel, sans passer par la permanence. Il fait beau, il n'y a pas beaucoup de voiture, la journée commence tranquillement, mais que de monde quand nous rejoignons le parcours ! C'est qu'il y a plus de 12000 participants.

Heureusement la longue montée vers Sombernon va étirer les groupes et rendre la circulation plus fluide. Et puis il y a aussi moins de monde après les séparations des petits parcours.



Châteauneuf dominant le canal de Bourgogne

A Sombernon un ravitaillement est organisé, nous y retrouvons quelques copains.

Le parcours nous conduira jusqu'à Pouilly en Auxois, où le canal de Bourgogne passe dans un tunnel. Nous ne nous attardons pas au point d'accueil et nous allons faire quelques achats en ville, pour varier l'alimentation qui sera chaque jour assez semblable dans les ravitaillements officiels.

Le parcours suit ensuite le canal de Bourgogne, mais fait un détour pour monter à Châteauneuf-en-Auxois un des plus beaux villages médiévaux de France, site BPF de la Côte d'Or. Le retour vers Dijon se fait par la vallée de l'Ouche et le canal de Bourgogne par une voie verte.

Au retour nous traversons Dijon que nous prévoyons de visiter jeudi, jour de repos.

A partir de 18h00 nous nous retrouvons au stade Colette Besson pour la cérémonie d'ouverture. Notre première rencontre sera avec un couple d'anciennes abeilles, Martine et Jean-Michel Bocher, Elle est maintenant secrétaire du CODEP77 et lui est président du club de Meaux. Les jeunes du trait d'union venus d'Albi à Dijon à vélo ouvrent le cortège avec les drapeaux de 23 pays représentés à la semaine fédérale. Suivent les cyclotouristes du voyage Arc-en-ciel, le président fédéral et le responsable du comité d'organisation de la semaine fédérale, sur le tandem présidentiel, une fanfare avec des grognards napoléoniens ferme le cortège.

Il y a bien sûr du Kir au pot de bienvenue qui termine la cérémonie.



Lundi nous allons sur les routes du Pays des sources et surtout des résurgences avec d'abord le «Creux-Bleu» à Villecomte, alimentée par la Tille, elle ressort avec une couleur éclatante provenant d'algues microscopiques. Quelques kilomètres plus loin, à

Bèze nous trouvons la résurgence du même nom, plus importante, c'est même la deuxième source de France après la «Fontaine de Vaucluse». Bèze est aussi un village fleuri où il fait bon se promener.

Mardi nous faisons la route des grands crus qui commence dès la sortie de Dijon, à deux tours de roue de notre hôtel. Le parcours emprunte de toutes petites routes au milieu des vignes et traverse des villages et des vignobles réputés : Fixin, Gevrey-Chambertin, le clos Vougeot, Vosne-Romanée, Nuits-Saint-Georges, Beaune. C'est très tranquille mais il est difficile de rouler au milieu des groupes moins rapides. Jusqu'à Beaune il n'y aura pas trop de côtes mais ensuite le parcours devient beaucoup plus vallonné. Nous faisons la boucle du parcours 5 pour aller visiter le site BPF de La Rochepot, mais le retour par ce parcours est trop bien pourvu en collines à escalader, nous rentrons par le parcours 3 qui reste dans la plaine.



Le Clos Vougeot



La Rochepot

Mercredi les parcours nous emmènent aux sources de la Seine et à Alésia. Pour avoir le temps de visiter Alésia nous ferons quelques kilomètres en voiture, jusqu'à Blaisy-bas où nous avons organisé un week-end il y a quelques années. Une petite averse nous oblige à sortir les imperméables, mais ça ne dure pas longtemps, un arc en ciel irise bientôt le ciel.



Château de Bussy Rabutin



MuséoParc Alésia,

Il commence à faire plutôt chaud quand on aborde la colline précédant Bussy Rabutin où le parc du château est ouvert aux cyclotouristes.

A Alésia nous nous attardons au musée qui évoque l'époque gallo-romaine et les batailles entre les gaulois de Vercingétorix et les troupes de Jules César. Bien sûr une grande partie de l'exposition est consacrée au siège d'Alésia en 52 avant Jésus Christ.

Nous allons ensuite visiter les ruines de la cité d'Alésia abandonnée au Vème siècle à la suite des invasions germaniques. Le site était stratégique car il dominait les alentours, il est d'ailleurs difficile de gravir la route menant au site archéologique.

Jeudi est programmé un pique-nique au bord du lac Kir à quelques kilomètres de la permanence. Il y a un parcours pour les irréductibles, mais nous préférons visiter Dijon.



Au palais des Ducs de Bourgogne on peut voir le magnifique tombeau de Jean sans Peur et Marguerite de Bavière 1443-1470 et au second plan celui de Philippe le Hardi 1381-1410

Lorsque nous arrivons au lac Kir le pique-nique est déjà bien installé, il est vrai que les prévisions météo annoncent de la pluie dès le début de l'après-midi.

Après ce déjeuner rapide nous avons tout juste le temps de faire quelques photos avec la présidente de la ligue Ile-de-France et les quelques clubs présents. Il se met alors à pleuvoir et nous décidons de rentrer à l'hôtel. Nous faisons tout de même un petit détour pour visiter le pressoir des Ducs de Bourgogne à Chenôve.



Nous finirons la journée par un complément de visite de Dijon qui nous verra ramener du pain d'épice et des moutardes aromatisées.



Maison réputée pour son pain d'épice



un peu plus loin on vend d'innombrables variétés de moutardes

Vendredi nous retournons en Auxois. Les principaux points d'intérêt touristique sont sur le parcours 5 qui fait 169 kilomètres, nous nous contentons du parcours 4 et ses 122 kilomètres. Ce circuit assez vallonné nous amène à Vitteaux où Jojo avait une maison de famille. Marie-Louise n'y est pas mais Jean-Bernard Duranthon, fondateur de l'Abeille cyclotourisme, et ancien vice-président de FFCT réside à Vitteaux. Notre visite lui permet de voir que malgré les années il y a encore des abeilles qui pensent à lui. Il admire notre maillot et évoque la fondation de notre club en 1968. A 91 ans il ne fait plus de vélo depuis longtemps mais il garde la satisfaction d'avoir créé ce club qui existe toujours et est dynamique.



Demain ce sera la fête de la brioche et le four est déjà en chauffe pour les premières fournées. Ce four est particulier, il a été construit en 2011 pour réaliser la plus grosse brioche pour le livre des records. Le record enregistré était de 250 kg pour 3,05 mètres de diamètre. Bien sûr depuis on a encore fait plus grand, mais en Lorraine.

La sortie de Vitteaux se fait par une belle côte en ligne droite, elle semble interminable. Suit une descente rapide avec un carrefour un peu caché et une route à gauche que tout le monde ne voit pas instantanément. Bien sûr il faut encore remonter après, puisque le parcours repasse par Somberton à 571 mètres d'altitude. A Godan la carte indique deux passages à deux chevrons, c'est-à-dire une pente de 9 à 13 %, mais c'est certainement plus pentu car nous avons du mal à ne pas mettre pied à terre. Enfin on avance plus vite qu'à pied, mais à peine !

On ne s'attarde pas à Somberton car ce soir nous avons rendez-vous à Fixin avec les membres de l'UVA, pour une dégustation dans une cave et ensuite diner ensemble. L'UVA est le club d'Argenteuil auquel Jean-Bernard Duranthon était adhérent avant qu'il ne crée l'Abeille cyclotourisme et le nouveau président de l'UVA est un collègue.

Après cette dégustation nous en savons un peu plus sur les vins des côtes de Bourgogne.

Samedi la dernière sortie nous amène dans le val de Saône ce qui fait que le dénivelé sera très faible 475 mètres pour 100 kilomètres. Nous avons rendez-vous avec des copains de l'ACP pour une sortie tranquille avec les enfants. Ceux-ci sont maintenant grands et prometteurs, il n'y a pas besoin de les attendre.

A Auxonne nous ferons un peu de tourisme dans cette ville fortifiée par Vauban. Le parcours nous fait passer par les vieilles rues du centre-ville, les halles et la place d'armes où une statue nous rappelle que le jeune Bonaparte y a suivi sa formation à l'Ecole royale d'Artillerie de 1788 à 1791. Maxime s'attarde à la bibliothèque municipale qui est dans un bâtiment de 1843 avec un passage au rez-de-chaussée et la bibliothèque à l'étage

Nous repartons d'Auxonne par la voie bleue qui longe la Saône puis nous traversons la campagne pour rejoindre Dijon.



Bas-relief au pied de la statue du jeune Bonaparte

Dimanche le traditionnel défilé en ville est annulé en raison du plan Vigie Pirate. Une simple cérémonie est organisée au même stade que pour l'ouverture de la semaine.

Voilà une belle semaine qui se termine. Le rendez-vous de 2017 est à Mortagne-au-Perche connue des cyclotouristes pour son contrôle sur le chemin de Paris-Brest-Paris.

Gérard

## Mer-Montagne

### D'Agon-Coutainville au mont Gerbier de Jonc, du 5 au 15 août 2016

#### Jeudi 4 août

Je quitte Poissy, vers 9h30, direction la gare Saint-Lazare. À Saint-Lazare changement de quai, le train de Cherbourg m'attend. Je suspends mon vélo au crochet, et peux m'installer confortablement, siège que je quitte rapidement, car je suis assis en première. A Caen, changement de train, il faut rapidement passer d'un quai à l'autre. Les voyageurs sont sympas, et m'aident à porter mes sacoches. Je saute dans le TER, nouvelle manip pour accrocher le vélo. Logiquement je dois descendre à Saint-Lô mais, oh surprise, je peux continuer jusqu'à Coutances, je me rapproche ainsi de mon point de départ, le camping d'AGON-COUTAINVILLE.



A Coutances, le beau temps est de retour, 25 km me séparent de mon premier camping. Les sacoches et mon sac arrière fixés, je m'élanche à travers la ville, visite de l'église, beaucoup de touristes, puis direction le bord de mer.

Un petit détour du côté de GRATOT, et son château du XIII siècle. 17h00, voici le camping "de la ferme des becs plats", pas de problème pour dresser la tente, je me suis entraîné chez Jocelyne. J'ai le temps de passer chez les commerçants, boulanger et charcutier, je fais le plein de saucisson local pour les prochains pique-niques. Premier coup de tampon sur mon carnet de route. Distance parcourue 25 km.

#### Vendredi 5 août, AGON-COUTAINVILLE – DUCET



Au petit déjeuner, je m'aperçois que ma bouteille de gaz est vide, j'espère qu'avec la seconde, je pourrai tenir tout le trajet, soit 10 jours. 8h45, je quitte le camping, j'ai retrouvé mes anciennes habitudes, levé 6h45, pliage, duvet et matelas, puis petit déjeuner. Démontage de la tente, chargement des sacoches, puis toilette. Le vent souffle sur le côté, et un bruit bizarre émane de la roue avant. Arrêt, démontage des sacoches, je n'aperçois rien. Le bord de mer n'est pas si plat que cela, et la circulation automobile assez dense, surtout dans les villages que je traverse, je ne suis pas le seul à prendre des vacances. Un groupe de jeunes me double, inutile de les suivre, le voyage ne fait que commencer. Je passe une bonne demi-heure à visiter Grandville, la ville haute, protégée par d'épaisses murailles, domine l'océan.



Pas de poste à l'horizon, je continue mon chemin, tout en sachant que je dois envoyer ma carte postale à l'organisateur. Peu avant Champeaux, j'aperçois le Mont-Saint-Michel, ainsi que des meules de foin, décorées à la gloire des coureurs,



passés récemment, sur la route du Tour de France. Pique-nique au Bec d'Andaine, avec vue sur le Mont-Saint-Michel. Au loin, j'aperçois un groupe de marcheur essayant de rejoindre le Mont. C'est marée basse mais, par sécurité, la présence d'un guide est fortement conseillée. L'après-midi, détour sur Avranches, puis longue descente sur DOUCEY, où j'ai trouvé une place au camping municipal de la SELUNE.

La première étape est terminée, beau temps, pas trop chaud, j'arrive à passer les côtes, sans trop peiner. Il est 16h00, j'ai bien fait d'arriver de bonne heure, n'ayant pas réservé, je m'installe sur l'une des rares places inoccupées. A 18h00, le camping est complet, et les touristes refoulés. Distance parcourue, 88 km.



L'hôtel de ville de DUCET

## Samedi 6 août, DUCET - Saint Denis-du-Maine



Le bleu azur d'hier après-midi a disparu, remplacé par des nuages gris, bien menaçants. C'est une longue étape, aussi me suis-je levé de bonne heure. Peu avant Fougères un crachin Breton fait irruption, arrêt au bord de la route pour enfiler la cape. Je contourne la cité en empruntant la bretelle à 4 voies, cela n'est pas gênant car il y a peu de circulation. J'ai raté la bretelle et commence à accumuler les kilomètres. C'est la journée, me voici sur une petite route forestière surplombant la vallée, le cadre est agréable mais j'ai quitté l'itinéraire. A 13h00, je n'ai fait que 60 bornes, une boulangerie ouverte me décide à faire une halte. Au pied de l'église, un banc fera l'affaire. La pluie a cessé de tomber, et le ciel bleu, timidement redonne des couleurs à mon expédition. Laval, arrêt tourisme, je ne connais pas le chef-lieu de la Mayenne, profitons-en. Le château des comtes de Laval se reflète dans la Mayenne, chez le boulanger ravitaillement en pain, et coup de tampon sur mon carnet de route.

Il me reste une vingtaine de kilomètres pour rejoindre le camping. De ce côté de la rivière, la route est beaucoup plus plate, j'en ai terminé avec les reliefs et les bocages. Voici enfin la base de loisirs de la CHESNAIE. La chaleur est de retour, et une bonne chope de bière est la bienvenue. Le soir, je profiterai du restaurant de la base de loisir pour un moment de détente. Je dine en plein air, profitant de cette soirée estivale, contrastant avec la pluie fine du matin. Les erreurs de navigation ont augmenté le kilométrage de la journée, 127 km.



Laval



Saint-Denis, la base de loisir

## Dimanche 7 août, Saint Denis-du-MAINE - GENNES

J'ai modifié le parcours du matin, je vais passer par SOLESMES, BCN du département de la SARTHE. De retour à la maison, je m'apercevrai que j'avais déjà pointé ce département. Grand ciel bleu, il ne tarde pas à faire chaud. L'abbaye, gérée par des bénédictins, est renommée pour ses chants grégoriens. Je traverse Sablé-sur-Sarthe, direction Durtal.



Connu, pour son impressionnant château, fief des Comtes d'Anjou. J'ai trouvé un abri, profitant de l'ombre des arbres, je peux pique-niquer au frais. Ce soir je dois coucher au bord de la Loire, il me reste 40 kilomètres, et j'appréhende la chaleur.



Beaufort-en-Vallée



La Loire

Je devais coucher aux Rosiers-sur-Loire, mais le camping est complet. Je traverse le fleuve et plante ma tente à GENNES. Je croise beaucoup de cyclistes ce soir. Des familles entières longent le fleuve, visitent les châteaux et, la nuit venue, campent. Je suis rejeté à l'entrée de la piscine municipale: on ne m'accepte pas avec mon boxer. A l'entrée du camp, un couple propose aligot, saucisses et salades fraîches, je n'hésite pas, ce soir je mangerai aveyronnais. Distance parcourue, 109 km.

**Lundi 8 août, GENNES - CHASSNEUIL du Poitou**

Je quitte la Loire, et sa vallée en avalant la première bosse de la journée. La journée s'annonce belle, mais moins chaude, tant mieux. Traversé de la forêt de Doué-la-Fontaine, puis le célèbre château de Montreuil-Bellay. Arrêt photos et petite viennoiserie, avant de repartir sur Oiron, où les Abeilles avaient couché en 2000, semaine Poitou-Charente.

Vent dans le dos, route plate, j'avance à bonne allure. Mauvaise surprise à OIRON, resto et épicerie sont fermés, la boulangère me conseil le Routier à Pas de Jeu, drôle de nom pour un village, je dois quitter le nominal, j'ai faim, j'y vais. L'adresse était bonne, pour moins de 20 euro, je me suis bien restauré, et je vais en avoir besoin. J'essaie de retrouver ma route, mais je vais tourner en rond

J'aperçois au loin le château d'OIRON, mais toujours pas le nominal.



Le château d'OIRON



L'abbaye de Saint-JOUIN de Marnes

C'est chose faite à Saint-JOUIN de Marnes, où je découvre la très belle Abbaye. Je me réfugie quelque temps à l'intérieur de l'édifice, source de fraîcheur. Il me reste 40 kilomètres, avec un vent favorable. Je suis à la recherche d'une épicerie, détour à Neuville-de-Poitou, épiceries et supermarché sont fermés. Je passe devant le Futuroscope, impossible de trouver mon hébergement, me voici plus au sud à Chasseneuil, un passant m'indique un camping. Ce dernier est complet, mais après négociation, il me trouve un petit coin pas donné, 13 euro l'emplacement, ne mégotons pas, j'ai plus de 130 km dans les jambes, il faut savoir s'arrêter. Un Hollandais, alors que je monte ma tente, s'approche et me questionne. Lui et sa femme, ont pédalé en France, de long en large, mais ils ne pratiquent plus depuis qu'ils ont des enfants. Il m'invite à souper avec eux, ce n'est pas de refus, j'ai passé une bonne soirée devant une grande assiette de pâtes et des gens charmants. Distance parcourue, 133 km.

**Mardi 9 août, CHASSNEUIL du Poitou-Le DORAT**

Aujourd'hui, je rentre dans le dur, j'attaque la Haute-Vienne, contrefort du Massif Central. A LAVOUX, arrêt viennoiserie, puis CHAUVIGNY, et sa cité haute, médiévale, ses remparts et ses ruines.



CHASSNEUIL



CHAUVIGNY

J'ai pris goût au restaurant, j'en trouve un sympa à Lussac-les-Châteaux, tenu par une petite grand-mère, un steak pour reprendre des forces, l'après-midi devrait être musclé. Je m'élançai sur la grande route, histoire de diminuer les kilomètres. Camions et voitures me frôlent, ça va durer une bonne dizaine de kilomètres. Je retrouve mes petites routes, sinueuses, je plonge sur la vallée de la Gartempe, avant de remonter sur le plateau, haut-hisse, vive le triple plateau. Peu avant Dorat, arrêt au cimetière, j'ai soif et je photographie la lanterne des morts qui trône au milieu de l'enclos funéraire. Au DORAT, dégustation d'une bière bien fraîche, avant de visiter la belle et massive collégiale, puis je descends au camping pour un repos bien mérité, distance 101 km.



La vallée de la GARTEMPE



Lanterne des morts

### Mercredi 10 août, Le DORAT - Lac de Vassivière

Ravitaillement à CHATEAUPONSAC, les commerces et la poste sont ouverts, profitons-en. Je vais longer la nationale 20, qui à cet endroit chevauche les monts d'AMBAZAC, ma petite départementale va en faire autant, et sur plusieurs kilomètres ce sont une succession de montées et de descentes. La Jonchère Saint-Maurice, il est 13h00, je décide de pique-niquer au pied de l'église. Très longue descente sur le pont de Dogon, qui enjambe le TAURION, rivière, affluent de la Vienne. Mais il faut remonter sur plus de 3 km, ça n'en finit pas, je suis bien dans le Limousin. A 16h00, je m'arrête au SAUVIAT-sur-VIGE, j'ai soif, le café est fermé, je me rabat sur la boulangerie qui sert boisson et bien sûr, pâtisserie. Mauvaise surprise à Peyrat-le-Château, le camping n'existe plus, il me faut grimper au lac de VASSIVIÈRE, 10 km qui n'arrête pas de grimper. A 18h00, je peux enfin souffler, je plante la tente, vue sur le lac, encore une belle journée qui se termine, distance parcourue 105 km.



Le TAURION



Le lac de VASSIVIÈRE

### Judi 11 août, Lac de Vassivière - USSEL

La journée s'annonce plus cool, j'ai 8 km d'avance sur mon programme, et surtout la longue montée sur Vassivière est derrière moi. Ravitaillement à GENTIOUX, petit village posé sur le plateau des Millevaches. Depuis ma mésaventure du côté de Poitiers, je n'hésite plus à m'arrêter à la première épicerie venue.

Pique-nique au col de MASSOUBRE, à proximité, le site des sources de la Creuse, que je ne vais pas manquer de visiter.

L'après-midi, je me perds de nouveau sur les petites routes, ce qui me vaut des grimpettes supplémentaires. Lorsque je tombe sur la nationale, je décide de la suivre jusqu'à USSEL, terme de mon étape.

Le camping et à l'extérieur de la ville, au bord d'un étang. Ma plus courte étape 76 km.



Etang du camping d'USSEL



Source de la Creuse

## Vendredi 12 août, USSEL - ALLANCHE



Aujourd'hui, je vais rencontrer Claude GALVAING, j'aurais pu coucher chez eux, passant à quelques kilomètres de SAIGNES. Avant de dévaler sur Bort-les-Orgues, je ne peux pas ne pas m'arrêter devant les MONTS DORE qui se détachent de l'horizon. Le spectacle est magnifique.

Ravitaillement à Bort-les-Orgues, plein d'eau, car la chaleur s'installe peu à peu sur le Cantal voisin. Sur la route de RIOM, je retrouve Claude, il est toujours aussi motivé, et s'apprête avec un ami à réaliser un raid cyclo-montagnard au pays-basque. Je m'arrête à RIOM-ès-Montagne, pas de pique-nique aujourd'hui, je préfère le restaurant.

L'après-midi sera chaud, la route s'élève dès le départ, je décide de ne pas pointer APCHON, il fait trop chaud, et les longues côtes se suivent à intervalle irrégulier. Je me suis bien élevé depuis ce matin, en effet je roule à plus de 1000 m d'altitude. De part et d'autre de la route, des prairies et des collines, paysage typiques du Cantal.



Allanche n'est plus très loin, mais avant de goûter la bière de l'arrivée, je dois me hisser une dernière fois sur les pédales, pour un col inattendu, non répertoriée sur la Michelin. Distance 97 km.



## Samedi 13 août, ALLANCHE\_CHAVANIAC-LAFAYETTE



Dès le départ je prends la mauvaise intersection, un raidillon qui ne mène nulle part, un tour de village gratis, enfin voici la nominale, qui s'élève rapidement pour un nouveau col, le BALADOUR, 1207 m. Maintenant je suis tranquille, 20 km sur le plateau, occupé uniquement par des troupeaux de SALERS.

Puis c'est la longue descente sur MASSIAC, dans le sens montant, je croise un couple de cyclos, bien chargés, ils n'ont pas l'air de s'amuser, il faut reconnaître que MASSIAC est 400 m plus bas. Je retrouve la circulation routière que j'avais abandonnée depuis pas mal de jours, je quitte rapidement cette artère bien chargée, direction BRIOUDE, où je ferai mes courses, et pique-niquerai en essayant de trouver de l'ombre, la grosse chaleur est de retour.

L'après-midi, après quelques difficultés pour trouver ma route, halte et visite de l'ancienne abbaye de LAVAUDIÉU. Bâtie au bord de l'eau, c'est un havre de fraîcheur qui me requinque, il faut reconnaître que depuis le départ, c'est ma première journée sans. Du cloître, qui n'a rien d'exceptionnel, on devine l'ancien clocher, décapité durant la révolution, et sur lequel ont été planté un pique et le célèbre bonnet phrygien.

La journée se termine à CHAVANIAC-LAFAYETTE, lieu de naissance du célèbre marquis, qui embarqua sur l'HERMIONE pour participer à la guerre d'indépendance des États-Unis. Ce soir je suis seul au camping, un coup de fil à la mairie, afin de régler ma nuitée. Distance 90 km.



La basilique de BRIOUDE



Le cloître de LAVAUDIÉU, sur le cloché décapité, le bonnet phrygien, les sans-culotte, sont passés par là

Le château familial du marquis de Lafayette, les Américains reconnaissants, participent à l'entretien du château

### Dimanche 14 août, CHAVANIC-LAFAYETTE - les ESTABLES



Le Gerbier de Jonc se rapproche, je démarre par une belle cote de plus de 5 km, ensuite ça se calme, mais je me trompe, redescend sur la nationale, et vais devoir supporter le flux incessant de la circulation. Arrêt ravitaillement à FIX-Saint-GEPETS, chez un charcutier à l'étal alléchant. La météo est toujours aussi exceptionnelle, je pique-niquerai certainement à midi. La forme est de retour, et je reprends du plaisir à pédaler.

J'avance sur un plateau culminant à plus de 1200 m d'altitude. Peu de villages, des prairies, des forêts, et au loin les monts Ardéchois. Un cyclo me double, son maillot est aux couleurs du Puy-en-Velay, serait-ce l'organisateur des Mers-Montagnes, non, aujourd'hui il est parti avec des amis sur un parcours assez long et vallonné. Mon cyclo a préféré une sortie plus courte, il me donne quelques conseils pour rallier le Gerbier. Je le remercie, et comme je suis bien chargé, je décide de le laisser filer.

À Solignac-sur-Loire, arrêt casse-croûte, à l'abri du soleil qui chauffe de plus en plus. Mauvaise surprise, quand je quitte Solignac, la route descend, descend, je traverse la Loire, et bien sûr il faut remonter sur le MONASTIER-sur-GAZEILLE.

Je pensais coucher au MONASTIER, mais il est 15h00, je décide de me désaltérer, une bière fera l'affaire, puis poursuivre sur les ESTABLES, je m'apercevrai plus tard, que ce ne fut pas une bonne idée. Je croise le viaduc de la RECOUMENE, haut lieu du saut à l'élastique. La montée sur les ESTABLES, n'est pas aussi facile que prévu, Phébus chauffe de plus en plus, et le coup de pédale devient heurté. Depuis ce matin, j'ai pas mal grimpé, la fatigue s'installe, je m'arrête pour récupérer, la station touristique n'est plus très loin. A 17h00, m'y voici, je recherche le camping, mais il n'en existe pas, et tous les gîtes, hôtels, chambres d'hôtes sont complets.



La Loire, à 30 km du GERBIER



L'église du MONASTIER-sur-GAZEILLE

Aujourd'hui c'est brocante, et demain course à pied avec dénivelé. A la mairie on me conseil le camping du MONESTIER, j'en viens et n'a pas l'intention d'y retourner, surtout que j'ai bien grimpé, le village culmine à plus de 1350 m, le Gerbier et 100 m plus haut. Après négociation, Monsieur le Maire m'autorise à camper, dans les sous-bois. Je quitte la foule, est-ce la foule, la chaleur ou le stress, tout à coup la tête me tourne, je m'affale dans le fossé. Je pousserai le vélo jusqu'au bois, et après la tente montée, me reposerai une bonne demi-heure, sortant de ma torpeur par la propriétaire du champ, qui s'inquiète de ce squatteur. On discute, et tout revient dans l'ordre, lui promettant de rendre nickel mon campement de fortune. Distance 82 km.



Ci-dessus, l'un des héros de STEVENSON, le romancier quitta le MONASTIER en 1878, avec l'ânesse MODESTINE pour une traversée des Cévennes



Moment inoubliable, camping sauvage, je dine face au Mont MEZENC, surplombant le village des ESTABLES. Le calme, et la fraîcheur retrouvée, enveloppe la vallée. Encore 15 kilomètres, et j'aurai bouclé ma deuxième Mer-Montagne.

## Lundi 15 août, Les ESTABLES - Gerbier de Joncs - Montélimar

Lever de bonne heure, car mon étape ne s'arrêtera pas au Gerbier de Joncs. Ensuite, il faut rejoindre la vallée du Rhône à Montélimar, et malgré la longue descente, je dois avaler une centaine de kilomètre. Petit déjeuner aux ESTABLES, le village se réveille, les premiers coureurs à pied s'échauffent pour une dure journée.

Le petit malaise d'hier n'aura pas entamé mes forces, et ma volonté d'en finir. La route, au gré des ruisseaux, monte et descend, traversant la forêt classée zone naturelle. Je profite de l'heure matinale, le ciel est limpide, pas de nuage, je peux admirer au loin, les Alpes et le Mont Blanc. Puis tout à coup, le voici, je cours après depuis 10 jours, le Gerbier de Joncs, enfin.

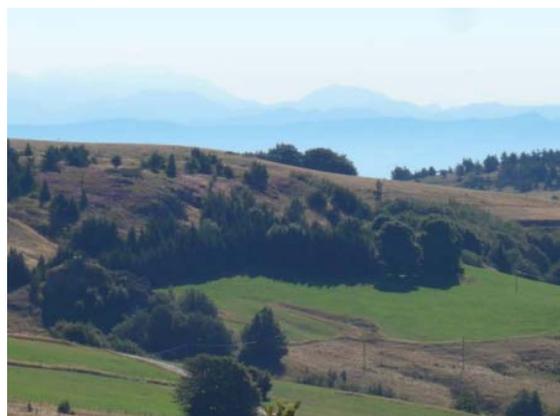


9h00, 1417 mètres, me voici au pied de l'ancien volcan, en forme de "pain de sucre", formé il y a quelque millénaire, par une activité volcanique qui toucha toute la surface du plateau Ardéchois.

Les cafés sont encore fermés, les artisans se préparent à l'accueil du chaland, et je devrai forcer le limonadier, pour l'ultime coup de tampon.



Je quitte avec un pincement au coeur les sources de la Loire, elles seraient trois, pour une longue descente, pas moins de 1500 m. À ma grande surprise, quelques bosses longues et pentues, entameront mon enthousiasme. A 16h30, après des allers-retours dans Montélimar, voici le camping. La police municipale m'a bien aiguillé, j'ai bien fait de le chercher, je ne serai pas déçu. La piscine m'accueille, le mercure indique 35°, un vrai bonheur que cette baignade. Je terminerai la journée devant un punch maison, la randonnée est terminée, inoubliable, une demi-heure de pluie, sinon que du soleil, parfois un peu trop chaud, mais c'est ce qui a fait tout le charme de cette Mer Montagne. Distance 110 km.



Au loin les Alpes



Le dernier col, 1400 m plus bas, la vallée du Rhône

Michel

## Randonnée de la Ligue Ile de France

Dimanche 28 août 2016

Dim 28, la ligue Ile de France organisait une randonnée gratuite au départ du château de Villarceaux, afin de faire découvrir aux cyclos Franciliens le Vexin. Nous étions 4 à représenter l'abeille, Annick, Dany et Edwige m'accompagnaient. 80 cyclos ont répondu présents, nous avons empruntés le parcours de 65 km, paysages connus, puisque nous roulions sur les traces de nos vélos-fourchettes, Maudétour, Théméricourt, Breuil-en-Vexin, Vétheuil, La Roche-Guyon. Heureusement, une brise s'était levée, atténuant la canicule des derniers jours. A l'issue de la randonnée nous partageons le pot de l'amitié.



Michel Bardin

## Les Randonnées de la Saint-Fiacre

Dimanche 4 septembre 2016

15 abeilles au départ rallye de la Saint-Fiacre, six sur le 65 km, six sur le 92 km et trois sur le 125 km. Après la pluie au petit matin, nous avons bénéficié d'une belle matinée. Le club de Croissy a enregistré plus de 400 cyclos.



Michel Bardin

## Levallois-Cabourg

### Samedi 10 septembre 2016



Gilet de sécurité et éclairage obligatoires avec un départ une heure avant le lever du jour

De gauche à droite : Eric, Olivier, Gérard et Stéphane

#### **Stéphane nous raconte sa randonnée :**

C'est ma première participation à ce Rallye "ex-Honfleur", ma plus longue distance, mon second 200km. Je retrouve les Abeilles à Levallois, ainsi que mon ami Paulin, cyclotouriste parisien et très entraîné. Nous sommes probablement les deux seuls sur Randonneuses 650B, car je prends le départ sur ma JEAN VALÉRO que certains ont déjà vu. Dans la nuit et la foule des cyclistes, les Abeilles se perdent vite de vue. Mon rythme est aussi plus lent, la route est longue et mon entraînement insuffisant. Je suis les préceptes de Vélocio et donc reste légèrement en deçà, seuls les vingt derniers kilomètres sont effectués à une cadence plus soutenue. Nous avons eu une météo idéale, le fléchage était très bien fait, le parcours est relativement plat, l'organisation des ravitaillements est remarquable (ou comment nourrir 3 000 personnes à l'heure du déjeuner). L'arrivée est chaleureuse.

Stéphane



A droite la "Jean Valéro"

## Version d'Eric

Nous partîmes quatre de Rueil de bonne heure mais par un prompt renfort, nous nous vîmes 2465 participants au départ de Levallois.

Nous retrouvons notre ami Stéphane déjà sur place pour récupérer notre dossard et la feuille de route. Dans une ambiance bonne enfant les participants préparent leur départ et posent la plaque d'identification. Premier coup de pédale vers les 6h36.

Quelle ambiance, en roulant de nuit sur les quais des Hauts-de-Seine un long ruban de feux rouges s'étale devant nous. Nous suivons, nous doublons et certains ménagent les 223km à parcourir

Nous nous sentons des ailes car la fraîcheur matinale pique. La petite collation à Thoiry nous réchauffe il est 8h 15 et déjà 45 km parcourus.



Au départ, avec le sourire



A Thoiry tout le monde se sent encore en pleine forme

Avec Olivier, Xavier et Louis nous apercevons Maxime et Gérard à notre départ suivis de près de Stéphane et son ami.

Olivier et son collègue Louis nous sèment parmi les groupes en direction de Septeuil. Je continue avec Xavier qui participe à sa première longue distance mais malheureusement il abandonnera au 150<sup>ème</sup> km, bravo Xavier.

A La Bonneville-sur-Iton déjà 112 bornes dans les jambes et la petite équipe ravie de cette première étape apprécie l'organisation gérée de main de maître et un panier repas excellent.

Pas le temps de faire la sieste si nous voulons arriver avant le coucher de soleil, ni une ni deux mais quatre Abeille repartent vers mon pays.



Départ de La Bonneville-sur-Iton

### « J'irais revoir ma Normandie ce beau pays vallonné »

Arrêt obligatoire à Beaumont le Roger pointage des BPF et BCN sous un ciel clément. Au passage du village de Fontaine-la-Soret notre jeune Xavier a renoncé à continuer. Je continu avec le tandem. La montée d'Aclou me paraît facile par rapport à ma première participation. Des paysages superbes et des routes tranquilles malgré une petite brise l'après-midi.

Dernier ravito à Moyaux petit village charmant de l'arrière-pays Normand mais nous visiterons une prochaine fois car nous avons 20 mn d'attente pour manger quelques grignotis.

Les batteries rechargées nous plongeons vers la côte : Cabourg nous voilà ! Aïe, aïe, après le Breuil-en-Auge une dernière déclivité à 8% sur 2 km nous tend les bras ou les jambes. Les Philippins sont sur le coté et s'attendent, certains poussent leur vélo et montent à pied le dernier kilomètre et j'ai perdu en ligne de mire le tandem du club dans cette dernière difficulté. Ouf, arrivé sur le plateau plus qu'une poignée de kilomètres à parcourir. Nous croisons des cyclos qui reviennent de Cabourg. Nous continuons, nous doublons des participants exténués dans l'impossibilité de suivre le rythme de la locomotive de Gérard et Maxime. Arrivé à Cabourg les organisateurs nous proposent un passage sur les lais de mer devant les touristes ébahies. J'ai eu l'impression de me retrouver à une certaine époque quand mes voyageurs m'attendaient sur les quais mais là pas de place sur le vélo.

Superbe journée et merci à Patrice malgré son abandon de nous avoir suivis sur la journée.

Eric

## Entraînement pour l'Eroica raconté par Olivier

J'avais trois motivations :

- j'avais digéré la dantesque édition 2013 avec pluie, violentes averses et vent de face toute la journée,
- le changement de destination aiguïsait mon intérêt,
- je souhaitais surtout préparer, avec mon ami Louis, la prochaine édition de l'Eroica (209 km & 3200 m de dénivelé). L'idée étant de synchroniser au mieux nos coups de pédales. Avec un certain handicap de mon côté car Louis vient de faire - comprendre réussir jusqu'au bout de la montée vers l'Alpe d'Huez - la Marmotte cet été. Le niveau n'est clairement pas le même, spécialement quand la route s'envole.

Le jour J, je note que le temps est de la partie. Eroica oblige, j'ai sorti ma bête de course, version 1983. En me réjouissant d'avance d'aller taper quelques carbonés sur la route... pas très avouable comme motivation, je sais...

La balade se déroule globalement comme prévu :

- un rush vers Thoiry. On se dit au début qu'on va être raisonnable et dans l'euphorie dangereuse de 50 premiers km, on s'amuse à suivre et parfois à mener des groupes qui tangentent les 40 km/h. Avec Louis, ça colle bien, et le groupe Abeille est encore avec nous presque au complet, Eric ayant improvisé une nouvelle route à la sortie d'un rond point.
- On se pose à Thoiry et Eric nous rejoint, une poignée de secondes plus tard.
- Là dessus, on réenquille assez vite et je me retrouve avec le copain Louis, en constatant que je n'ai pas de souci à suivre le tempo. C'est une bonne surprise car ça roule méchamment vite. J'arrive sans m'en rendre compte à la pause déjeuner, content de voir que ça tient de mon côté car ce deuxième temps du parcours est d'habitude celui où je dois le plus serrer les dents, spécialement dans les 20 derniers km avant la pause. Louis arrive un peu après moi. Il ne goûte guère ces pelotons mal menés par des cyclistes manifestement pas toujours très au fait du sujet. Il pose son vélo, regarde son compteur et m'annonce : 28 km/h de moyenne sur les 120 premiers km. Méchamment vite, je vous disais...
- On prend le temps de manger, on salut les copains de l'Abeille qui nous ont rejoints et nous sommes déjà sur nos montures d'acier (Louis aussi a ressorti son vieux clou).

Là je repense au copain Eric et à sa première sortie sur le Levallois en 2011. Il avait très mal vécu la reprise après le déjeuner, entre digestion difficile et pause un peu longue. Cette année, c'est pour bibi. Pendant 50 km, je pense plus au fonctionnement de ma petite personne qu'à la route. Pour autant, ça continue de bien rouler dans un environnement un peu moins drôle : vent de face ou tourbillonnant sont de la partie.

Le temps de me remettre en ligne et c'est déjà le troisième stop. Là, on s'en tient au strict minimum avec Louis ; les vélos n'ont pas le temps de refroidir. On fait tamponner, on remplit la gourde et on fonce vers Cabourg.

RAS sur la 4ème partie du parcours. Les niveaux des participants se nivellent de façon impressionnante. Ça commence à tirer pour tout le monde et il y en a qui font moins les marioles. J'en fais partie... Le seul petit coup de mou de la journée, c'est cette foutue côte à proximité de Cabourg. Je me fais dépasser par un tout petit bout de femme, 35 kg tout mouillé, qui me laisse collé à la route. Une bonne âme en bord de route m'annonce "vous y êtes presque, plus que 500 m". Je suis sûr qu'elle n'a jamais mesuré la distance... Mais je l'ai crue ; c'est le plus important.

La fin, c'est de la rigolade. Avec Louis, on se retrouve dans un groupe sponsorisé par Eiffage construction. Ça donne une belle arrivée aux couleurs du bâtiment (j'avais fait une infidélité à l'Abeille et mis le maillot de la Fédération du Bâtiment). J'adore le passage sur le front de mer, assez magique.

Louis m'annonce 26 km/h de moyenne. Le vent de face, sûrement...

Et puis c'est le retour en bus. Pas la partie la plus marrante d'autant que comme nous sommes arrivés vite à Cabourg, nous sommes les derniers à récupérer nos vélos à Levallois, un peu après 23h30.

Sympa encore cette année. Et puis au moins je suis clair sur mon niveau pour l'Eroica : ça roule super sur le plat. Et comme ça fait 30% du parcours, je pars déjà avec un acquis théorique de 60 km. Pour le reste, ça risque de piquer un peu...

Olivier

## Version du tandem

Avec un départ très matinal et une distance record pour Maxime je suis allé à Levallois en solo pour lui éviter un lever trop tôt et quelques kilomètres qui auraient pu être de trop en fin de journée. Je suis donc repassé rapidement à Rueil avant de poursuivre la randonnée avec Maxime et le tandem.

Nous avons retrouvé l'itinéraire à Grignon et nous avons rattrapé Stéphane à l'approche du contrôle de Thoiry où il y a beaucoup de monde. Nous avons aussi retrouvé Eric et Olivier déjà prêts à repartir. Eric s'est laissé tenter par le rythme qu'Olivier et son copain entendaient garder assez rapide jusqu'à l'arrivée, en vue de leur préparation à l'Eroica qui se déroulera dans deux semaines. C'était sans doute trop vite pour Eric, il s'est calmé un peu plus loin !

Après Thoiry le relief est plutôt favorable au tandem et nous avons bien roulé jusqu'au ravitaillement où il y a plusieurs options pour avaler le repas. Sur l'herbe, mais aussi sur un trottoir pour Eric, en compagnie de Xavier, mais avec Maxime nous avons préféré l'espace vert au calme, un peu à l'écart de la foule.



Pour avoir le panier repas il fallait faire la queue patiemment

Eric nous accompagnera ensuite jusqu'à Cabourg, à une vitesse plus modérée, qui conviendra à Maxime pour son premier 200 km et pour moi aussi car dimanche il est prévu de rentrer à tandem avec des copains randonneurs.

A Breuil-en-Auge Eric nous avait avertis que la côte était longue, mais en la montant avec deux autres tandems elle est plutôt bien passée. Ensuite la route reste en plateau avant de descendre rapidement sur Cabourg, une très belle arrivée.

Nous avons fait la boucle finale pour rouler en bord de mer avant l'arrivée dans un gymnase moins typique que la halle de Honfleur mais tout aussi pratique.



Même pas fatigués à l'arrivée, mais avec un tel numéro ça ne pouvait être que sensationnel !

Le cadeau surprise à l'arrivée : Tourgoule pour tout le monde, souvenir de Normandie.

Gérard

## Concentration dans le pays brionnais, au cœur de la Normandie

Samedi 17 et dimanche 18 septembre 2016

Comme tous les deux ans Alain et Gigi ont invités les tandemistes en Normandie. Cette année le rendez vous est donné au camping du Bec Hellouin.

Le départ de la randonnée du samedi étant prévu à 14:00 nous pouvons partir de la maison le matin et nous montons la tente avant de déjeuner. Nous avons à peine le temps d'installation le camp que la pluie arrive au moment de passer à table. Les prévisions météorologiques semblent justes il faut donc s'attendre à une après-midi humide.

Vous l'aurez compris il va falloir partir sous une faible pluie, mais tout de même avec les vestes qui cachent les beaux maillots de nos clubs ou celui de l'ACT.

Arrêt à l'Abbaye du Bec Hellouin dominée par la tour Saint-Nicolas construite au XV<sup>ème</sup> siècle. Nous visitons les extérieurs ainsi que l'église. L'ancienne église abbatiale ayant été détruite après la révolution une nouvelle église a été aménagée dans ce qui fut XVIII<sup>ème</sup> siècle le réfectoire mais était devenu une écurie quand l'armée occupait les lieux.



Le Bec Hellouin



Saint-Pierre-des-Ifs

Nous partons ensuite sur une voie verte en direction de Saint-Pierre-des-Ifs où nous nous arrêtons pour voir la chapelle installée au cœur d'un if remarquable.

A Pont-Audemer, la Venise normande, il est prévu de faire une visite à pied du centre ville, des ruelles et des canaux.

La pluie est devenue abondante et la température a chuté alors la visite sera rapide et nous serons nombreux à nous réchauffer au café de la place.

Retour par de petites routes sans flâner, chacun ayant hâte de se mettre à l'abri, mais il faut remonter sur le plateau pour rejoindre le camping. La côte est longue donc pas trop pentue. On se regroupe sommet et il n'y a plus qu'à se laisser aller pour les derniers kilomètres.

Ce soir on ne dînera pas sous notre tente mais sous le barnum du camping où sera servi un dîner collectif. Il pleut encore beaucoup et nous apprécions ce grand abri.

La nuit promet d'être fraîche et personne ne s'attarde à bavarder. Tout le monde ne pense qu'à aller se blottir dans le duvet ou sous la couette.

Dimanche matin le ciel est gris mais sec.

Le parcours nous emmène dans la campagne normande en commençant par la voie verte aménagée sur l'ancienne voie ferrée Paris-Honfleur.

A Livet-sur-Authou nous nous arrêtons à l'église dont le clocher dépasse à peine entre deux ifs majestueux.

A Saint-Benoit-des-Ombres nous profitons de l'animation de la journée du patrimoine et nous avons une visite guidée de l'église et de la sacristie. Nous pouvons admirer les habits de cérémonie et de procession ainsi que les personnages de la crèche de Noël.



Livet-sur-Authou



Saint-Benoit-des-Ombres

Notre guide est très intéressant et très bavard. Cet arrêt prolongé imprévu va nous obliger à raccourcir le parcours pour ne pas être en retard à l'exploitation de safran que nous devons visiter avant de pique-niquer sur le site.

Notre guide est passionnée par cette activité de culture du safran dans laquelle elle s'est récemment convertie.

On apprend qu'une production jadis prospère avait presque disparu en France et est en renaissance à partir de plans importés d'Iran.

Le pique nique est prise sur l'exploitation qui accueille régulièrement des groupes et est équipée d'un espace sous abri. C'est bien organisé car il pleuvra pendant notre déjeuner. Pour finir nous aurons droit à une crème catalane parfumée au safran.

Avant de repartir un passage par la boutique nous donnera envie de rapporter un souvenir culinaire ou aromatique.



Visite d'une exploitation de safran



Château de Harcourt

Au retour nous visiterons l'arboretum et quelques salles du château de Harcourt, massive bâtisse médiévale des XIIIème et XIVème siècles

Dernier arrêt en vue du monastère Sainte-Françoise-Romaine où les religieuses sont installées depuis 1949, à 2 km de l'abbaye du Bec. Ces deux communautés respectent les règles de Saint-Benoît.

Comme hier il faut remonter sur le plateau par une route serpentant dans la forêt. Un tandem pressé nous double, son mérite est limité, sans son assistance électrique il ne serait pas si alerte !

Encore un week-end sympathique, avec un peu de tourisme et de culture régionale et de bons moments avec les cyclo-tandemistes.

Gérard

## Fête du CODEP92

Dimanche 18 septembre 2016

Dim 18, sortie amicale du CODEP92, 80 cyclos et cyclottes de Rueil, Neuilly, Asnières, Montrouge, Levallois, Boulogne, ont répondu présent à l'invitation du CODEP des Hauts-de-Seine. Nous avons traversés le Bois de Boulogne, aperçus le bâtiment futuriste Louis VUITTON, distribution de viennoiseries au pied de l'Arc de Triomphe, descendus les Champs Élysées, mais pas à la même vitesse que les PROS. Les invalides, l'école militaire, Notre Dame, retour sur Neuilly par les quais de Seine, rive gauche. Après la dégustation d'un punch maison, discours du président, Alain MORAINÉ quittera sa fonction en janvier 2017. Monique SADIRAN qui s'occupe des féminines des Hauts-de-Seine, recherche une remplaçante. L'élection d'un nouveau bureau est prévue, le vendredi 13 janvier 2017, salle de la Passerelle à Rueil-Malmaison



Le bureau,

Lors de cette manifestation, Loïc et Jean Éric, ont fait leur premier tour de roues avec l'Abeille, enthousiasmés, nous leur souhaitons la bienvenue au club.



et les suiveurs sur la rando<< Toutes à Strasbourg>>

Michel

## De selle en selle

Samedi 24 septembre 2016

Les abeilles se retrouvent à 7h45, pour le départ <<de selle en selle>>, randonnée de 150 km, reliant les deux villes attachées à la tradition hippique, Maisons Laffitte-Chantilly. Le brouillard recouvre le sol, mais cela ne va pas durer. Rapidement, le soleil en dissipe les dernières couches, et c'est sous une chaude journée, dernière rémanence d'un été qui ne veut pas renoncer. Les traditionnelles côtes du Vexin ralentissent notre allure, au premier contrôle Claudine nous rejoint, alors que Éric et ses compagnons sont loin devant. Pique-nique à proximité du champ de course, nous y rencontrons l'organisateur du Levallois-Cabourg, qui se remet peu à peu de son exigeante organisation. Après la sévère bosse de St-Martin-du-Tertre, traversée de la forêt de Carnelle, et sa fameuse pierre Turquoise. Nous retrouvons ensuite les bords de l'Oise, à 18h00, nous voici de retour à Maisons-Laffitte, pour une collation bien mérité



Michel

## Flèche Paris Charleville-Mézières, suivie du relais de France Charleville-Mézières Lille

Par Daniel et Jean-Pierre face à un vent d'est furieux (510 km, du 3 au 8 octobre 2016)



Lille: la grande place (du Général de Gaulle)

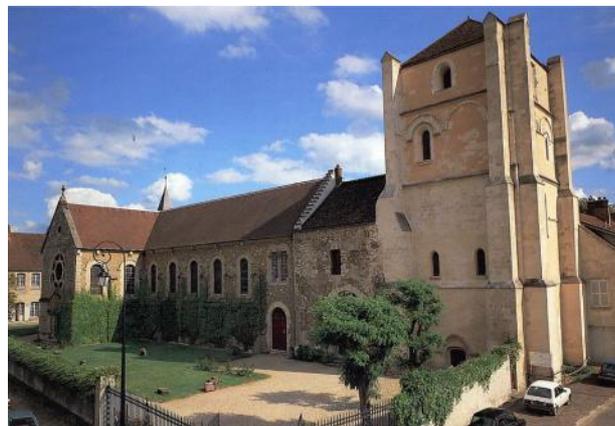


Depuis notre dernier passage (départ du TU Paris-Copenhague en 2010) la piste cyclable est bien améliorée et c'est un plaisir de rouler loin des voitures. Petit vent frais dans le nez et soleil généreux.

Je quitte le canal à Gressy et pique plein nord en direction de St Souplets (ville contrôlée), qui fait faire un détour mais ne "mérite pas le détour", selon la formule du Michelin.

Pique nique au soleil à Messy dans un parc bien aménagé. Depuis mon banc, je peux observer les avions qui décollent de Roissy toutes les 2 mn en vrombissant. Quelle nuisance sonore pour les habitants de ce paisible village!!! Cela ne m'empêche quand même pas de faire la sieste. Traversée des riches plaines de l'Oise, à part le Maïs, les récoltes sont faites et le blé est engrangé.

Arrivée à La Ferté sous Jouarre vers 5h. Comme l'hôtel est à Jouarre, l'étape n'est pas terminée. Il reste une belle grimpe de 3km. Aie! aie! crampe en pleine côte. Quelques étirements et je repars tout doucement...



Église de l'abbaye Notre Dame de Jouarre

Je suis récompensé de ce dernier effort par une belle surprise: En entrant dans l'église de l'Abbaye Notre Dame de Jouarre, les moniales chantent les vêpres de leur voix célestes. Superbe! Une belle façon d'élever nos âmes.

Retour sur terre, l'hôtel "Le Plat d'étain" est juste en face de l'abbaye et offre une étape confortable.

Dîner au milieu d'hommes solitaires le nez dans leur assiette ou sur leur portable. Une grande table d'hôtes serait nettement plus conviviale. Quel contraste avec la chaleur du chœur des moniales!

## **De Jouarre à Cuiry les Chaudardes, 90 km**

**Par Daniel, le mardi 4 octobre 2016**

Au petit déjeuner, on retrouve les mêmes solitaires, toujours en liaison fusionnelle avec leur portable.

L'avantage de la montée de la veille, c'est la belle descente sur la Ferté sous Jouarre. Cependant le froid piquant, le brouillard et la circulation rendent la descente délicate.

Après dissipation des brumes matinales, grand ciel bleu et vent de Nord-Est qui a forcé, et qui essaiera toute la journée de m'empêcher d'avancer.

Le trajet longe la Marne qui fait de larges méandres, et ceci jusqu'à Château-Thierry. Nous sommes au cœur du vignoble champenois et tous les coteaux exposés au soleil sont couverts de vignes. Ici aussi, les vendanges sont faites et, en traversant les villages, ça sent parfois les raisins fraîchement pressés.

Après Château-Thierry, changement de décor: on monte sur le plateau dénudé et le vent peut ainsi prendre tout son élan pour me faire reculer.

Après 56 km, pique nique et sieste à Fère en Tardenois au bord de l'Ourcq, dans un site aménagé pour les randonneurs de notre espèce.

Merci à la Municipalité d'avoir pensé au réconfort du pèlerin en errance, voilà des impôts locaux bien utilisés.

Échange de messages avec Jean Pierre (qui est parti de Longpont ce midi et roule plein est en haut du Chemin des Dames), pour commenter la force du vent. Unanimement: "on se traîne à 12/13 km/h".

Fère en Tardenois mérite un détour pour ses halles et son château (il ne reste que des ruines). Camille Claudel naquit à Fère en 1864.

À la sortie de Fère, la forêt protège bien du vent. Arrivée à Fismes, où nous fîmes deux fois étape lors des TU vers le nord.

De là il ne reste plus que 15 km pour arriver à Cuiry les Chaudardes, lieu bien connu des archéologues depuis 1976.

Une exploration aérienne a permis de mettre en évidence l'existence d'une cité sédentaire sur la rive droite de l'Aisne, datant du néolithique (6000 ans av JC).



Cuiry les Chaudardes, vue matinale sur les vaches par la fenêtre de la table d'hôtes

Arrivée à la Grange (tel 0323 25 8242), chambre d'hôtes tenue par 2 garçons, raffinement garanti, excellente cuisine (découverte du jambon persillé de Reims), belle vue et échanges internationaux avec un couple d'anglais de Leeds et un couple canadien d'Ontario (on y parle français). Soirée très agréable, qui change de la solitude du cyclo. Maison tout à fait recommandable.

## **De Cuiry à Signy l'Abbaye (BPF 08) via Corbeny**

**De Cuiry à Corbeny, pré-étape de 15 km entre 9 et 10 heures, par Daniel, le mercredi 5 octobre 2016**

Au lever, coup d'oeil sur la campagne, il fait grand beau. Le soleil se lève à l'horizon et les vaches arrivent juste dans le pré pour un belle journée de pâture (voir photo plus haut).

Je suis seul pour un copieux petit déjeuner buffet. Les anglais et les canadiens dorment encore. Hier soir, il m'ont d'ailleurs demandé de ne pas faire de bruit, pour préserver leur grasse-matinée.

Sur les 15 km qui me séparent de Corbeny, ma direction est plein Nord, si bien que j'aurai le vent de côté. Ce sera autre chose quand nous obliquerons à l'est avec Jean Pierre après Corbeny. Décidément ce vent contraire devient une obsession!

Le village de Corbeny, éclairé par le soleil, apparaît bientôt dans le lointain. Belle image bucolique!

L'hôtel du Chemin des Dames est facile à trouver, il est au coeur du village et Jean Pierre m'attend sur la terrasse au soleil. Il m'invite pour un café du pèlerin que nous prendrons avec les petits cochons roses en meringue. Je suis très fier de les sortir intacts de ma sacoche. Rien n'est plus fragile qu'une meringue!

## La suite depuis Corbeny par Jean-Pierre, encore 66 km le mercredi 5 octobre 2016

Corbeny. Hôtel du Chemin des dames, 4 Rue Pierre Curtil, 02820 Corbeny, France (tel 03 23 23 95 70). Daniel arrive face au vent dès potron-minet avec dans sa sacoche trois petits cochons en sucre, compliments du Pied de Cochon. Avec ces petits cochons, un petit café offert par l'hôtesse avant de prendre (reprendre pour Daniel) la route.

Ensuite, ce sont 66 km très durs, face au fort vent d'est (26 km/h pointes à plus que ça encore), dans la roue de Daniel qui en avait fait 16 de plus avant pour s'échauffer. Première partie vers le pointage de Neufchâtel sur Aisne. Pas un arbre pour nous protéger du vent. Ensuite, pour aller à Château Porcien, nous passons de l'autre côté de la rivière pour tenter de trouver des arbres charitables pour nous abriter. Peu efficace sauf sur la fin. À croire que les picards ont depuis longtemps abattu la forêt gauloise. Dans les champs balayés par le vent, les tracteurs sont impressionnants: des machines à tracteur. Pique nique et micro sieste (10') à l'abri du vent près de la rivière et d'un rideau d'arbres, peu avant Château Porcien.

Vers 6 km de Signy l'abbaye (Lalobbe), nous nous heurtons aux contreforts des Ardennes: des pentes très raides, en complet désordre. Parfois de très belles maisons de pierre jaune d'or.



Signy l'Abbaye

Enfin Signy l'Abbaye et sa Petite Abbaye. Il est 18h30 et l'hôtesse (Brigitte) est ravie que nous soyons à l'heure. Je lui avais annoncé 18 à 19h. Elle nous raconte qu'il lui est arrivé d'attendre un anglais perdu dans le Nord jusqu'à 3h du matin. La chambre d'hôtes la Petite Abbaye, construite après la révolution avec les pierres de l'abbaye, est magnifique et très soignée. Le lendemain matin, le petit déjeuner sera royal. Brigitte se croit obligée d'être aux petits soins pour nous.

Dîner à l'auberge, en face. Ce soir c'était menu unique, avec du chevreuil en sauce au vin rouge. Une excellente étape. La Petite Abbaye, 1 place Aristide Briand, 08460 Signy l'abbaye, tel 06 75 88 16 45.

## De Signy l'Abbaye à Revin via Charleville Mezières (fin de la flèche vers Charleville-Mezières et début du relais vers Lille)

### Par Daniel, le jeudi 6 octobre 2016, 72 km

Le gibier de la veille est bien passé et la nuit a été bonne.

Depuis ma fenêtre, au petit matin, j'observe la petite place encore dans la nuit. Il me semble que le toit du tracteur qui passe sous ma fenêtre est gelé!!!

Nous prenons un petit déjeuner pantagruélique et raffiné (variété de fromage, de charcuterie, de pains, il y même du thé Mariage) auprès d'un bon feu. Nous n'avons pas été à la hauteur de notre réputation et nous avons laissé beaucoup, beaucoup de bonnes choses. Tout ceci ne nous donne guère envie d'aller affronter le vent et la froidure.

Nous quittons à regret cette belle maison, construite avec les pierres et le parquet de l'ancienne Abbaye et sa propriétaire aux petits soins pour nous. Elle nous a même donné 2 chambres pour le prix d'une. Encore un marchand de cailloux qui, à la Révolution, a détruit une Abbaye pour en vendre les pierres. De l'ancienne Abbaye, il ne reste plus rien!

Pour sortir de Signy, il faut remonter sur le plateau. Les 5 km de côtes nous permettent de nous réchauffer. Le soleil est toujours là, mais il ne chauffe plus.

La route est belle entre forêt et campagne. Après 30 km, Nous arrivons sur le coup d'onze heures à Mézières.

Nous avons un peu de mal à retrouver la place ducale, qui est à Charleville.

Avec la satisfaction du devoir accompli, nous dégustons un p'tit café au soleil en admirant l'architecture de cette place, le joyau de Charleville, créée en 1606 par Clément Métezeau, frère du créateur de la place des Vosges. L'espace central est laissé libre. Il s'en dégage une impression minérale et l'on peut mieux découvrir la polychromie de l'ensemble. Dernier coup de tampon et le carton est dûment rempli. Une flèche de plus dans le carquois!!!



Charleville: Place ducale

Dès le départ ce matin, nous avons pris une décision vitale: Nous ne monterons pas à Hautes Rivières et longerons tout simplement La Meuse, par une piste cyclable avec un très bon revêtement. Le Relais de France Charleville-Lille ne sera donc pas homologué.



La Meuse et un coin de pêche

Nous quittons Charleville, montée très forte pour éviter un méandre et redescente immédiate sur la Meuse.

À Devant-Nouzon, nous trouvons un petit coin au soleil et à l'abri du vent pour la pique nique et la sieste.

Pas une péniche, pas un bateau de plaisance ne passera devant nous. La Meuse est désespérément vide, malgré des écluses automatiques. *Patrice ce pourrait être un prochain voyage pour toi. Les gens du Nord sont vraiment chaleureux. Ce n'est pas une légende.*

Grâce aux méandres, qui repartent parfois au sud, nous avons sur une courte distance le vent dans le dos. Alors ça file à toute allure!

Le paysage est sauvage, sombre et beau avec des rochers abrupts qui tombent dans la rivière.

Arrivée à Revin en longeant un Tunnel canal bien noir.

Encore un accueil chaleureux à la chambre d'hôtes. Nous y dégusterons une soupe à l'ail d'ours et une généreuse omelette faite avec les œufs du poulailler du patron.

## De Revin à Avesnes sur Helpe

Par Jean-Pierre, le vendredi 7 octobre 2016, 86 km

Excellent petit déjeuner. Il y a des yaourts maison. Je pars avant Daniel, vers 8 h 00, pour monter doucement la côte jusqu'à Rocroi (400 m). Le barrage à mi-montée est un barrage pompant, suivant la technique Shaddock. C'est la conception récente de l'EDF. La retenue d'eau en amont est classique. Ce qui est novateur c'est la retenue en aval, de grande surface. Quand les centrales nucléaires marchent plein pot et que la consommation est au plus bas, quand tout ce qui peut être arrêté l'est (hydraulique, charbon, gaz), EDF utilise sa puissance en rab (essentiellement du nucléaire) pour remonter de l'eau en la pompant de la retenue du bas vers celle du haut. Daniel me rattrape dans la montée et nous arrivons ainsi ensemble pour un café et un pointage à Rocroi, notre point culminant. On s'y arrête pour faire les courses à la boulangerie et pour le Café. Ensuite, on part ventre à terre, vent dans le dos.



Collégiale d'Avesnes sur Helpe



Clocher de Signy le petit

Passage à Signy le petit. Peu après, on s'arrête déjeuner à St Michel, 4 km avant le virage à droite de Hirson. Les autochtones occupent leur ennui à fumer comme des pompiers, porte du bistrot ouverte pour aérer un peu. On voulait se mettre au chaud, ce n'est pas idéal. En plus, la télé réalité ("Là où tout a basculé") n'est pas commencée. On ne peut donc pas valider notre hypothèse que 100% des bistrots de la Thierache y sont connectés. En tout cas on se les gèle et ça sent le tabac. On est encore dans l'Aisne (alors que Fourmies, pas bien loin, est déjà du Nord mais toujours en Thierache). On est au cœur de la Thierache, qui va jusqu'à Chimay. 4 km après, Daniel trouve une Euroveloroute 3, qui nous semble aller dans notre direction.

En tout cas elle peut nous mener à Anor, a mi-parcours de Trelon (BPF et pointage relais). On part droit dans la pente, vers le haut. On se dit que le trajet est celui de l'ancienne voie ferrée. Patatras, la voie ferrée, qu'on croise dans la montée, fonctionne toujours, ou presque. Les routes forestières sont juste cela, des routes forestières servant à desservir des maisons, elles aussi forestières. Ces routes sont taillées au cordeau, sans aucune prise en compte des courbes de niveau. On monte, raide, puis on descend, raide. On quitte cette voie à Anor pour rejoindre la route, mieux tracée: moins tortillonnante, moins montagnes russes. 3 km avant Trelon, on prend une coupe qui file tout droit. C'est, de nouveau, notre voie verte pas très verte.

Passage à Signy le petit. Peu après, on s'arrête déjeuner à St Michel, 4 km avant le virage à droite de Hirson. Les autochtones occupent leur ennui à fumer comme des pompiers, porte du bistrot ouverte pour aérer un peu. On voulait se mettre au chaud, ce n'est pas idéal. En plus, la télé réalité ("Là où tout a basculé") n'est pas commencée. On ne peut donc pas valider notre hypothèse que 100% des bistrots de la Thierache y sont connectés. En tout cas on se les gèle et ça sent le tabac. On est encore dans l'Aisne (alors que Fourmies, pas bien loin, est déjà du Nord mais toujours en Thiérache). On est au coeur de la Thierache, qui va jusqu'à Chimay. 4 km après, Daniel trouve une Euroveloroute 3, qui nous semble aller dans notre direction. En tout cas elle peut nous mener à Anor, a mi-parcours de Trelon (BPF et pointage relais). On part droit dans la pente, vers le haut. On se dit que le trajet est celui de l'ancienne voie ferrée. Patatras, la voie ferrée, qu'on croise dans la montée, fonctionne toujours, ou presque. Les routes forestières sont juste cela, des routes forestières servant à desservir des maisons, elles aussi forestières. Ces routes sont taillées au cordeau, sans aucune prise en compte des courbes de niveau. On monte, raide, puis on descend, raide. On quitte cette voie à Anor pour rejoindre la route, mieux tracée: moins tortillonnante, moins montagnes russes. 3 km avant Trelon, on prend une coupe qui file tout droit. C'est, de nouveau, notre voie verte pas très verte.

À Trelon, pointage (BPF et relais). Au Café, comme hier, la télé est sur Chérie canal 50 (?). C'est toujours la célèbre émission, tragique, "Là où tout a basculé". Hier c'était "Mon fils est amoureux d'une cougar" (nous avons marqué la fin, quand la dame cougaresque était tombée enceinte (youpi !!!) et que la maman l'engueulait pour le compte de son éphèbe de fils). Ce soir c'est "Ma mère se fait raquetter dans sa maison de retraite". Nous n'avons pas vu la fin non plus. C'est dur dur, cette angoisse qu'on doit supporter à vélo.

Derniers 16 km rapidement. On finit sur une piste à droite d'une route très fréquentée. Il est peu avant 17 h et on va visiter la collégiale d'Avesnes sur Helpe.

Dîner, excellent, à 100 m de l'hôtel. Hôtel Les Paturelles, 40 Route Etroeungt, 59440 Avesnelles, France (tel 03 27 61 22 22).

## D'Avesnes sur Helpe à Lille (fin du relais)

Par Jean-Pierre, le samedi 8 octobre 2016, 98 km

On ne sait ni comment ni où, mais Daniel a pris froid hier. C'est ballot, Daniel était de loin le plus costaud de nous deux. Alors il rate son premier train en gare d'Avesnes, de 5', et va me rattraper sur la route et rouler alors 12 km jusqu'à la première gare de regroupement (Aulnoye-Aymeries) pour y prendre le premier train vers Chatou, son feu de bois et son Fervex. Je me retrouve seul sur le vélo. Le vent, du NNE, ne semble pas devoir gêner. Direction Bavay, son BPF, sa supérette et son pointage Relais. J'y achète à manger sans conviction. Il sera facile à un resto, sur la route, de me faire craquer.

La route a été moche jusqu'à Bavay. Après ça sera mieux. De Bavay, la route va à Valenciennes mais je prends à Saint Vaast la 1° à droite vers la Flamengrie, un passage furtif en Belgique et Sebourg de retour en France. Je veux passer en Belgique vers la Flamengrie et faire un pèlerinage à l'hôtel le Jardin Fleuri de la mère Lucier à Sebourg, pour me remémorer 1982 quand je prenais un job à Valenciennes chez Delattre Levivier, usine située route de Petite Forêt (Valanzin).



Église de Saint Vaast, peu après Bavay

C'est dommage: le parcours, pour passer par Bavay, évite complètement la forêt de Mormal et son bistrot qui vend des flammiches chaudes au maroille dès le petit matin (souvenir ému du trait d'union de Bruxelles avec les Audax).

Les panneaux frontière ont disparu. Difficile de détecter le passage furtif en Belgique, en ligne parfaitement droite, juste après la Flamengrie et peu avant d'arriver à Sebourg.



Je passe en Belgique



au km 32,4



... et, tout droit, je repasse en France



au km 34,5

Arrivé à Sebourg, je cherche la mère Lucier. L'hôtel est fermé, le restaurant est vendu. Il reste juste l'enseigne du restaurant, fermé. Sic transit gloria mundi.

Alors je roule vers Valenciennes. J'y trouve, juste à côté de l'université, sur le tracé du nouveau tramway, un MacDo. Mes provisions attendront bien demain. Je m'arrête pour un menu Best of Big Mac, frites et jus d'orange. Comme dirait (certainement !) Olivier, les MacDo, c'est parfait pour les voyages à vélo, et on n'y perd pas de temps. J'ai demandé de la mayonnaise pour les frites, comme en Belgique. Ils me donnent une "sauce frites", pas au niveau d'une mayonnaise Belge. Dommage !

Je repars, pressé par le chrono, vers Saint Amand. Le trajet évite le centre ville de Valenciennes et passe au Nord de la route de Petite Forêt. Je ne verrai donc pas l'usine Delattre Levivier vendue à Someral (Som Delattre, ou Somdel) et son bistrot à l'entrée.

Petite traversée de la forêt de Saint Amand, sans passer par les célèbres sources. Pas le temps. Je m'arrête en face de la tour abbatiale. Elle a été nettoyée et ses pierres blanches éblouissent. Dedans il y a un musée. L'exposition permanente est consacrée aux faïences de Saint Amand, essentiellement du XVIIIème. On y trouve l'histoire usuelle des deux frères, dont l'un a appris la chimie et la porcelaine à Sèvres, et l'autre fait commercial, qui succèdent à leur père fondateur de la fabrique. Le chef d'atelier démissionne et part avec de nombreux compagnons créer une fabrique concurrente en face. Tous se retrouvent égaux, après leurs dépôts de bilan respectifs. J'étais seul dans le musée, gratuit. La jeune étudiante qui tient l'accueil ne connaît pas l'histoire locale...



Tour abbatiale de Saint Amand les eaux

Après, la route est chiant jusqu'à l'agglomération de Lille, 10 km environ du centre. Ensuite, l'agglomération de Lille est un assemblage de voies rapides et autoroutes à l'américaine. À vélo, on y prend peur. J'entre par Villeneuve d'Ascq, la cité scientifique et le stade Pierre Mauroy. Heureusement, paradoxalement, ce foutoir est aménagé "vélo", comme si cet aménagement était un gigantesque cache-sexe rajouté après coup. Le Garmin déploie là tout son talent de Garmin pour me guider efficacement dans ce bordel. Sous aucun faux-pas et sans traverser les zones dangereuses qu'on craint en ces lieux, j'arrive magiquement à l'hôtel Saint Maurice, à 18 h 30. La chambre, au 6° étage au dessus des toits de Lille me rappelle les aristochats ou Mary Poppins. Hôtel Saint Maurice, 8 parvis Saint Maurice, 59800 Lille, France (tel 03 20 06 27 40).

Le dîner sera viande, bière Grimbergen et un verre d'un bon Médoc dans un Resto branché (le Gladines, quoique très cher, de Lille) recommande par Yelp.

Demain, le train sera à 13 heures, après une bonne nuit bien méritée. Le RER vers Poissy étant fermé pour travaux, ce sera (1) découverte sur le quai du RER qu'aucun train ne va vers Poissy, (2) sortie frauduleuse du RER, avec le vélo, à St Germain en Laye avec un billet (plus cher) pour Poissy acheté juste avant à la station Halles et (3) arrivée éclairage allumé aux Alluets peu après le coucher du soleil. Ensuite, une bonne nuit.

# VTT Gino

**Dimanche 13 novembre 2016**

Il a beaucoup plu dans la semaine mais les prévisions pour ce dimanche annoncent de la pluie seulement en début de matinée. 3 abeilles se mêleront aux 300 participants venus goûter aux joies de l'équilibre sur les chemins boueux.

Tant qu'il y a des feuilles au sol l'adhérence est plutôt bonne et c'est sympa de rouler dans les forêt aux couleurs d'automne.

Nous sommes sur les côtes de la Seine et de la Mauldre ce qui nous donne quelques pentes acrobatiques avec des chemins caillouteux, pas faciles à gravir, tout autant qu'à descendre.

La petite pluie du départ ne durera pas mais le brouillard tardera à se dissiper et la grisaille nous accompagnera jusqu'à l'arrivée.



Didier se dit très content de ses chambres à air avec du liquide anti-crevaison, mais ça ne marche pas tout le temps. Pourtant il n'y avait rien dans le pneu lors de la vérification avant remontage d'une chambre neuve.



Il ne fait pas chaud au ravitaillement et les VTTistes ne s'attardent pas.

Peu après, sur le plateau des Alluets le terrain est très glissant. Je devrai sauter en marche de mon vélo qui ne veut pas rester en équilibre. Pas de chute, mais un choc à la jambe qui provoque un hématome qui mettra plusieurs jours à se résorber.

Presqu'au même endroit Didier va tomber durement et se fera une entorse qui nécessitera un passage par les urgences de l'hôpital et quelques semaines de repos. Souhaitons lui un bon rétablissement.

Comme les années précédentes nous roulons sur un beau parcours avec des passages en forêt mais les chemins au milieu des champs sont difficiles car très glissants après quelques jours de pluie, pneus pour terrain gras obligatoires!

Gérard

## Assemblée Générale de l'Abeille cyclotourisme

Samedi 10 décembre 2016



Maurice qui vient tout juste de fêter son 97<sup>ème</sup> anniversaire a ouvert la séance avant que Michel nous présente son compte-rendu d'activité

Jean-Pierre nous explique ensuite que l'argent des cotisations, des subventions et de toutes les autres sources de revenus est utilisé avec parcimonie et le bilan de l'an passé est positif.



Olivier Godon conseiller municipal délégué aux sports est venu représenter le conseil municipal. Arrivé au moment de la présentation du rapport financier il a relevé la bonne gestion de notre section, mais aussi la convivialité et le bon esprit qui ressortait dans notre assemblée générale.



La salle bien remplie montre l'intérêt des membres pour la présentation des résultats de l'année.



Ensuite le repas de fin d'année a été pris dans une salle aux couleurs de l'Allemagne qui était la destination du séjour du mois de juin.



Le dessert préparé par Claude reprenait aussi les mêmes couleurs.

# Vélo-Fourchette

**Jeu 28 janvier**, marche-fourchette, forêt de Marly.

Les organisateurs Annick et Dany étant coincés dans les embouteillages, une quinzaine d'abeille, quitte le carrefour Royal, en direction des CLAYES. Tout le monde se retrouve au restaurant. Qui-proquo sur le menu, pensant commander du porc aux coquillettes (pates), on servira du porc aux palourdes, qui finalement est plus gouteux.

**Jeu 18 février**, marche-fourchette, la Bièvre et sa source, organisée par Evelyne et Gérard. Nous étions 11 au départ de BUC, malgré une météo pas très engageante, neige et pluie. En fait on a échappé aux précipitations, la neige tombant à l'heure du repas, et la pluie en fin de parcours. Nous avons longé la Bièvre, rivière de 40km se jetant dans la seine à Paris. Au moyen-âge, elle fut utilisée par les manufactures et artisans.

Fortement polluée, elle est recouverte à partie de 1850. Avant le repas nous passons devant l'une de ses sources, retour par les étangs du Moulin Renard, Val d'Or et de la Geneste.



**Jeu 17 mars**, vélo-fourchette, nous étions 17 à ENNERY, Jean-jean et Bernard SEGUIER, avaient sorti leur VAE, il n'y avait plus qu'à braver le froid piquant 4° pas plus. Parcours vallonné, EPIAIS-RHUS, BREANCON, CHARS, coup de fourchette à Cléry, l'une de nos cantines préférées. L'après-midi, nous repassons par un chemin vicinal que nous avons emprunté il y a quelques années sous un déluge d'eau, cette fois-ci le soleil est bien là.

Fin de journée autour d'une boisson chaude.

**Jeu 21 avril**, vélo-fourchette, nous étions 14 à COURDIMANCHE, il manquait Christine, que les caprices de son GARMIN, empêcha de retrouver le groupe, nous la retrouverons au resto. Après les traditionnelles viennoiseries et chouquettes arrosées au café noir, notre randonnée débuta par une descente, mais comme toujours les bonnes choses ont une fin, et il va falloir remonter sur le plateau de la Villeneuve-St-Martin. Dommage que Rueil en soit si éloigné, car c'est toujours un plaisir de rouler sur les routes du Vexin, ces petits villages perdus au fond des vallons, la campagne à état pure, et nous ne sommes qu'à

30km de Paris. A Valmondois, nous découvrons un nouveau restaurant, 23 à tables c'est un record. Nous retrouvons les Renard et les Schruoffeneger qui ont raccourci le parcours, Claude, Noël et Marie-Louise sont aussi de la fête. Au-dessus de nos têtes, les menus alléchants, se détachent du tableau noir. Comme l'avait prévu la météo, l'après-midi est agréable. Débarrassés de nos vêtements d'hiver nous reprenons la route et quelques côtes, avant de retrouver les voitures. Merci Annick et Dany pour cette belle journée de cyclotourisme.

**Jeu 19 mai**, vélo-fourchette, malgré la pluie fine, nous nous retrouvons à 16 aux FLAMBERTINS. Ce n'est pas la chaleur, mais nous sommes tous motivé pour passer une bonne journée. Le matin, pas trop de soucis à se faire, ça va descendre ou être plat une bonne partie de la matinée. Nous empruntons les petites routes de notre randonnée de juin, Boissy-sans-Avoir, Béhoust, Septeuil ou nous retrouvons Claude SAUVAGE, pour le traditionnel coup de fourchette. Ceux qui auront choisis en entrée la Morteau, une demie saucisse par personne, se sentiront bien lourd,



lorsqu'il faudra passer par le mur, à la sortie de Septeuil. L'après-midi est plus ensoleillé et vallonné, il faut bien éliminer. Une dernière difficulté, la côte de Beulle, les Alluets-le-Roi, puis les Flambertins, ou nous retrouvons nos voitures, encore une belle journée de passé. Merci aux organisateurs.



**Jeu 23 juin**, vélo-fourchette, nous étions 11 au rendez-vous de GAILLON-sur-MONTIEN. La météo prévoit de la chaleur et de forts orages, l'enfer quoi. Justement nous allons le croiser après la longue côte de LAINVILLE, mais pas de panique, il s'agit d'un simple hameau, pas d'âmes qui vivent, auraient-elles immigrées au purgatoire !!! Au restaurant nous retrouvons Claude et Marie-Louise, 35° à midi, la piscine du restaurant est bien tentante. L'après-midi nous roulons piano, la chaleur est toujours là, qui veut aller loin, ménage sa monture. A 16h30, fin de la balade autour d'une boisson rafraichissante. Merci aux organisateurs.



**Jeu 21 juillet**, Vélo-Fourchette, nous étions 14 au départ d'OINVILLE-sur-MONTIENT. Un tandem et deux VAE, bravo jean-jean, les participants étaient ravis de revoir leur ami remonté sur son Vélo à Assistance Électrique. Tout le long de la journée nous bénéficierons du beau temps, pas trop chaud, les orages sont passés par là. Le restaurant est retenu depuis belle lurette, ce sont les organisateurs qui nous reçoivent rue Perdue. Nous apprécions tellement l'accueil, que nous quittons SERANS à plus de 15h00. Le retour sur OINVILLE sera légèrement modifié. Marc qui a coupé, s'est assoupi sur un nid de fourmi, lorsque nous le retrouvons, il se démène avec ces petites bêtes. Merci aux organisateurs, pour ce super pique-nique pas si improvisé que ça, prochaine sortie le jeudi 22 septembre, à la Villeneuve Saint-Martin.

**Jeu 22 septembre**, nous étions 16 à la Villeneuve-Saint-Martin, temps frais au départ, et avons du mal à nous réchauffer, malgré le traditionnel petit café préparé par Annick. Corneilles, Bréançon, parcours toujours aussi vallonné. A 13h00, Jeanjean, Michelle, Marie-Louise et Claude, nous retrouvent chez Mimi, repas en plein air, à l'abri du soleil sous les parasols. L'après-midi, certains shunteront la grande boucle. A EPIAIS-RHUS, arrêt devant la maison du TONTON, ceinturée du fameux mur érigé par Guy, voilà quelques années. 17H30, nous retrouvons nos voiture, 78km 900m de dénivelé, une journée bien remplie, merci les organisateurs.

**Jeu 20 octobre**, Vélo-Fourchette, nous étions une dizaine au départ de CONDECOURT, pour cette dernière édition 2016. Le mois prochain, il faudra chausser nos brodequins. La route des crêtes, offre une très belle vue sur les méandres de la seine. Après le coup de fourchette à Bray-Lu, nous visitons, l'huilerie d'AVERNES, qui exploite 194 hectares de grandes cultures, une quinzaine pour la fabrication de ses produits.

Les huiles : leur fabrication comporte 3 étapes : le pressage, la décantation et la mise en bouteille.

- Les huiles, principalement colza et tournesol, sont extraites de leurs graines par première pression à froid ce qui leur confère des propriétés particulières pour la santé et la cuisine. Les résidus sont recyclés en aliments pour animaux. Il y a aussi des huiles de sésame et de cameline. La cameline, ou lin bâtard, famille des Crucifères, dont la culture remonte à l'époque romaine, est tombée dans l'oubli au siècle dernier. Elle a été de nouveau cultivée et autorisée comme aliment en 1999. Elle est riche en oméga 3 & 6 qui contribue au bon fonctionnement du cerveau et du système cardiovasculaire. Elle entre également dans la composition des soins anti-âge et je peux peut-être négocier des tarifs ' gros commandes ' pour l'Abeille.
- Le blé, écrasé sur des meules de pierre, procure une farine complète de très bonne qualité. Roger en a acheté pour Mimi. Elle nous fera peut-être des crêpes à la chandeleur....Annick

Un grand merci aux organisateurs Annick et Dany, qui nous ont proposés tout le long de l'année de très beau parcours et de très bons restaurants.

**Jeu 17 novembre**, Pédi-Fourchette, 14 km, 15 abeilles au départ d'ENNERY. Départ retardé suite à un accident sur l'A95, qui a bloqué certain d'entre nous. Le vent fort, balaye les lourds nuages qui n'auront pas le temps de se déverser sur nos têtes. A 12h30, nous voici de retour à ENNERY, ou nous retrouvons notre couple habituel, Marie-Louise et Claude, ainsi que Patrice, qui a fait le déplacement à vélo. Après le déjeuner, nous empruntons des sentiers étroits, menant sur la vallée de l'Oise. Il est temps de rentrer, nous ressentons la fraîcheur de l'obscurité et les premières gouttes de pluie. Le petit encas avalé, le groupe se disloque, prochain rendez-vous à Gaillon-sur-MONTIENT.



**Jeu 15 décembre** : dernière marche-Fourchette de l'année. Nous étions 12 pour clôturer l'année 2016. Il ne faisait pas chaud du côté de Gaillon-sur-MONTIENT, par endroit le petit cours d'eau, l'AUBETTE, était figé par la chute du mercure. En fin de matinée, nous retrouvons Claude SAUVAGE et Jacqueline au restaurant de CONDECOURT. Les organisateurs ont eu le nez fin, soupe chaude en entrée, de quoi requinquer la machinerie. L'après-midi, Claude s'HUBERISE davantage, Claude VETEL et Robert nous quittent. Longue montée sur Meulan Paradis, ou nous retrouvons le GR2, sentier que nous avions emprunté il y a quelques années pour rejoindre Le Havre. L'obscurité est tombée sur Gaillon-sur-MONTIENT, le solstice d'hiver approche. Merci Annick et Dany, pour ces 12 belles organisations.

# Les organisations 2017 de l'Abeille Cyclotourisme au programme de la FFCT

**En 2017 l'Abeille organisera deux manifestations ouvertes à tous :**



A l'approche de l'été, **la Randonnée de la Malmaison**. Il s'agit d'un rallye "classique" offrant aux participants le choix entre trois parcours fléchés d'environ : 50, 75 et 100 km. Le départ et l'arrivée ont lieu au carrefour Royal en forêt de Marly, ce qui permet d'emprunter des itinéraires évitant les grandes agglomérations.

**Le 25 juin 2017**

Contrôle ouvert : de 07 h 30 à 09 h 30 pour le départ

(Sortie d'initiation encadrée d'environ 30 km à 9 heures)

et jusqu'à 13 h 30 pour l'arrivée.

En automne, **la marche de la Malmaison, "Amitié Jean-Claude Bernard"**. Deux parcours en forêt sont proposés (15 et 22 km). Cette marche est généralement appréciée par les adeptes de la discipline mais aussi par un grand nombre de cyclos qui entretiennent ainsi "leur forme" en attendant la nouvelle saison de vélo.



**Le 19 novembre 2017**

Départ de 7 h 30 à 9 h 30

Centre de Loisirs, 10 boulevard Bellerive - 92500 Rueil-Malmaison

(500 m de la gare de Rueil)

Possibilité de départs groupés :

à 7 h 30 (22 km)

8 h 30 et 9 h 00 (15 km)